

## S O M M A I R E

- 02 L'éditorial de la Présidente
- 04 Le regard de la Directrice générale
- 06 Panorama de l'année 2005
- 08 Organisation de la Fondation
- 10 2005 : une forte croissance
- 12 Les mots des présidents de Commissions
- 14 L'activité du Mémorial de la Shoah
- 16 Projets soutenus en 2005
  - Histoire et Recherche
  - Pédagogie et Transmission
  - Liens de mémoire
  - Solidarité
  - Culture juive
- 24 Les partenariats menés par la Fondation
- 26 Les principes de gestion de la FMS

L'année 2005 a permis, à travers les commémorations du soixantième anniversaire de la libération des camps, de rappeler la mémoire de tous ceux qui ont été assassinés dans l'Europe occupée et de mesurer ce qu'a été la Shoah : un événement sans précédent dans l'histoire de l'Humanité.

Elle a, de plus, été l'occasion de donner la parole aux témoins, aux rescapés, et de montrer les images de ce que nous étions devenus, quand les armées britanniques, américaines ou russes nous ont découverts, agonisants, dans les camps, à côté de l'amoncellement des cadavres que les nazis n'avaient pas eu le temps de faire disparaître. Après toutes ces années de silence où nous nous heurtions à l'incompréhension et à l'incrédulité — car nous avons souhaité raconter mais qui voulait, qui pouvait nous entendre... — enfin les médias ont diffusé nos témoignages, enfin les historiens nous ont accordé une place dans leurs colloques, enfin nous avons eu le sentiment d'être entendus. Pourtant, témoigner reste profondément douloureux pour chacun de nous, car, au fond de nous-mêmes, nous savons qu'en réalité, aucun récit, aucun témoignage ne peut faire prendre pleinement conscience de ce qu'était l'horreur des camps.

Sans doute les images télévisuelles aujourd'hui, avec leur cortège de souffrances, laissent parfois le spectateur comme « insensible » à la violence. Pourtant, les nombreuses rencontres que nous avons eues avec, notamment, des élèves et des étudiants, montrent que ces images et nos paroles ont fait comprendre que la Shoah a été le paroxysme de la barbarie. Cette histoire a été rappelée avec dignité et vérité, sans sacralisation ni culte du « devoir de mémoire », avec le seul respect devant les souffrances endurées.

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah, fidèle à sa vocation de mémoire et de transmission, a donc, naturellement pris la part qui lui incombait au cours de ce soixantième anniversaire, avec une attention particulière aux témoins et aux survivants, en recueillant leurs témoignages, à travers des publications, des documentaires, ou des voyages sur les lieux de mémoire en leur présence.

En 2005, nous avons encore renforcé cette politique, avec notamment le développement de deux partenariats, l'un avec les éditions le Manuscrit, l'autre avec l'Institut National de l'Audiovisuel. Nous avons ainsi réalisé une collection intitulée « Témoignages de la Shoah », pour publier les récits de ceux qui, en France, ont été persécutés en tant que Juifs, mais aussi pour veiller à ce que ces récits restent désormais accessibles à tous, quand les témoins eux-mêmes auront disparu. De même, le recueil de témoignages audiovisuels « Mémoires de la Shoah », initié cette année avec l'INA, a pour ambition d'archiver et de rendre disponibles de nombreux témoignages, jusqu'ici inédits. L'objectif, à travers cette série d'entretiens ciblés, est de privilégier la représentativité plutôt que l'exhaustivité : certains n'avaient jamais témoigné, d'autres n'avaient pas tout raconté, soit que cela fût trop douloureux, soit qu'ils n'aient pas jugé le moment opportun. Ce programme, pleinement complémentaire des témoignages déjà publiés ou enregistrés, n'a pas vocation à se substituer aux entretiens existants ni à les dupliquer. Il apparaît, même tardivement, comme une réponse à la nécessité de conserver le témoignage oral de ce que nous avons vécu, mais aussi de le transmettre auprès des générations futures.

La vocation de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah est, en effet, celle d'un « passeur de mémoire », et la transmission demeure au cœur de nos préoccupations et de nos activités. Un effort a donc aussi été accompli tout particulièrement auprès des publics scolaires, tant pour leur donner les moyens de se rendre sur les lieux mêmes de l'extermination des Juifs et des Tziganes, que pour leur fournir des documents de référence, propices à stimuler la réflexion des élèves. La Fondation a ainsi financé l'envoi de coffrets de l'œuvre magistrale « Shoah » de Claude Lanzmann dans de nombreux établissements scolaires afin que les professeurs puissent les utiliser et répondre aux questionnements que fait naître la Shoah dans les esprits. De même, nous avons participé activement à la réflexion sur la conservation, la réhabilitation et l'aménagement des lieux de mémoire pour répondre aux attentes légitimes de ceux qui y ont été internés, et expliquer aux générations futures ce qu'a été la réalité de l'internement et de l'extermination.

Au-delà de cette mission, rappelons que notre premier devoir est de venir en aide aux survivants en difficulté, en France, dans les pays d'Europe centrale et orientale, et en Israël ; les programmes des institutions que nous avons soutenus témoignent de notre solidarité envers ces personnes âgées. Après avoir traversé l'épreuve de la discrimination, des

persécutions, de la déportation, de la Shoah, les survivants ont réussi à recommencer à vivre. Certains ont dû, de plus, affronter les guerres d'Israël, et je pense à tous ceux qui se sont engagés pour sa défense, dès les premiers jours de leur arrivée dans ce pays. Je pense aussi à ceux d'Europe de l'Est qui ont subi les rigueurs des régimes communistes et vivent, après la chute de ces régimes, des situations difficiles liées aux conditions économiques de ces pays. Dans le cas des institutions socio-médicales juives de France, la Fondation a accepté de prendre partiellement le relais de l'organisation internationale chargée des réparations, la CLAIMS. A l'étranger, nous nous sommes également associés aux programmes médico-sociaux du JOINT, organisme juif américain d'aide bien connu de la communauté juive de France, qui en bénéficia après la guerre et après l'arrivée en France des Juifs d'Afrique du Nord.

Après cinq années d'existence, la Fondation pour la Mémoire de la Shoah a ainsi pleinement assumé les grandes missions qui sont les siennes : apporter son soutien aux victimes des persécutions, encourager la transmission de l'histoire et de la mémoire de la Shoah, sans oublier la culture juive dont le développement a été entravé par la Shoah.

Nous nous réjouissons que les soutiens de notre Fondation permettent à présent à certains projets de trouver plus facilement d'autres financements. Nous espérons par ailleurs que certaines structures publiques et privées, parfois réticentes à financer des projets dans les domaines d'intervention de la Fondation, se joindront à nous pour apporter leur soutien financier à des institutions de transmission, d'éducation ou de culture, au service de tous.

En 2005, par ailleurs, nous avons modifié nos statuts afin d'adapter nos missions aux évolutions actuelles. Nous avons notamment introduit explicitement le thème de l'antisémitisme, du dialogue interculturel et interreligieux dans nos orientations afin d'être en mesure d'apporter notre soutien, dans ces domaines, aux institutions dont c'est la vocation, notamment au sein de la communauté juive. Les Juifs de France qui la composent se caractérisent par leurs sensibilités diverses, qu'ils se définissent par leur identité religieuse, culturelle ou familiale, mais tous se sentent atteints quand ils sont l'objet d'intolérance, voire de haine, une intolérance qu'ils refusent non seulement pour eux-mêmes, mais aussi pour les autres.

Si le chemin accompli est important, il nous reste encore un long parcours. En effet, si l'on excepte les discours négationnistes de certains milieux islamistes qu'il convient de combattre, le danger, à présent, en Europe et en France, n'est pas que l'on ne parle pas assez de la Shoah, mais qu'on en parle à mauvais escient, qu'on s'y réfère en des occasions qui ne le justifient pas, ou, plus grave, qu'on cherche à en dévoyer la mémoire. La menace, c'est celle de la comparaison des souffrances, de la relativisation des martyres, de la concurrence des victimes. J'entends, au sein du débat actuel sur l'esclavage et la colonisation, les demandes légitimes de reconnaissance des souffrances endurées et longtemps méconnues et je ne peux qu'être particulièrement sensible à cette volonté de réappropriation d'une histoire douloureuse et à l'exigence de justice qu'elle implique. Dans le même temps, je regrette que cette réappropriation se fasse, pour certains, heureusement isolés, en négation de la mémoire de ceux qui ont été eux-mêmes survivants ou orphelins de la Shoah.

La compréhension de l'autre est au cœur des valeurs de notre Fondation. Nous continuerons à accueillir les projets qui sont porteurs de mémoire et de sens, et s'inscrivent dans cet esprit d'ouverture et de tolérance auquel nous sommes tant attachés.

Simone Veil

L'année 2005 a été une année « lourde » en termes d'évocations historiques liées à la seconde guerre mondiale et à la Shoah : la découverte des camps par les armées alliées et leur victoire, le retour des déportés et l'absence ; l'absence de ceux qu'on attendait et qui ne reviendraient pas. Elle s'est de plus accompagnée par l'inauguration de deux musées et centres de mémoire auxquels les médias ont donné un large écho : le nouveau et extraordinaire musée de Yad Vashem de Jérusalem, et le nouveau Mémorial de la Shoah parisien avec, gravés sur le Mur des Noms, ceux des soixante seize mille Juifs déportés de France. Aux différentes commémorations officielles réunissant tous les grands dirigeants de ce monde, se sont ajoutés de très nombreuses publications, créations audiovisuelles et artistiques diverses, festivals de films, expositions, colloques français et étrangers, visites nombreuses d'élèves sur les lieux de l'extermination et de la déportation...

Cela s'est traduit pour la Fondation par de très nombreux projets auxquels elle s'est associée : projets de recherche, projets de livres, de documentaires, de voyages scolaires etc., dont le lecteur trouvera le détail dans les pages qui suivent. Tous marquent l'intérêt de très nombreuses associations, institutions, médias et personnes individuelles souhaitant apprendre, comprendre, savoir, transmettre et expliquer.

Comment avons-nous donc géré cet accroissement ? Nous avons réussi à nous adapter grâce à l'élargissement de notre équipe et à la diversification de nos experts. 2005 a confirmé notre capacité à favoriser la réalisation de projets externes de qualité, avec l'esprit d'indépendance qui nous anime. Nous savons qu'il est rarement facile d'accepter le jugement d'autrui sur un projet dans lequel on a mis le meilleur de soi-même, surtout quand le projet est porté par de grandes institutions ou des équipes dont le professionnalisme n'est pas en cause ; pourtant, tous les porteurs de projet qui s'adressent à nous, savent, aujourd'hui, que nos avis, donnés par des personnalités reconnues, sont de bons garants de pertinence et de qualité.

Je souhaite souligner que la liberté de critique qui caractérise nos évaluations s'accompagne toujours d'une volonté d'enrichir et d'accompagner un projet vers sa réussite, lorsque ce projet nous semble porteur d'un impact réel et est conforme à nos missions statutaires. Le nouveau directeur adjoint en charge des projets de la Fondation et de leur développement, qui nous a rejoints en 2005, y veille avec bienveillance, équité et rigueur, avec toute l'équipe permanente de la Fondation, les commissions, les experts, notre Bureau, comme notre Conseil d'administration. Tous les avis, négatifs ou positifs, sont discutés et argumentés et, comme toute grande fondation, nous veillons à ce qu'aucun membre d'une commission ou du Conseil d'administration représentant une institution qui sollicite des fonds de la Fondation, ne participe à la décision qui le concerne...

Je voudrais, à présent, aborder quelques questions de fond, qui font débat, et plus particulièrement la question de l'enseignement de la Shoah. Même si cet enseignement se déroule normalement dans la majorité des collèges et lycées publics, des difficultés subsistent dans certains établissements. Ces difficultés se rencontrent, essentiellement, il faut le dire clairement, dans certains établissements bien identifiés, et pas dans tous, situés dans certains quartiers et banlieues dans lesquels des élèves expriment tout haut leur refus d'étudier cette page de l'histoire. Signalons aussi que dans ces mêmes collèges ou lycées, il est parfois aussi compliqué d'enseigner la biologie, l'évolution, l'histoire du catholicisme, l'histoire de l'Islam, celle des Etats-Unis... et ne parlons pas, bien sûr du sionisme et d'Israël. Les difficultés de ces élèves sont exploitées à l'extérieur de l'école à des fins politiques et ainsi transformées en « conflit des mémoires ». Au lieu de regarder la spécificité de ces situations historiques avec leurs cortèges indéniables de discriminations et de souffrances, on a voulu faire une sorte de surenchère à la souffrance humaine : face à une jeunesse déboussolée, il est facile de tout mélanger : l'esclavage, la colonisation, les victimes, toutes les victimes... et pas seulement les Juifs. Les échanges violents sur les sites Internet sont très révélateurs de ces amalgames, de ces ignorances.

A l'évidence, ces jeunes, à l'école, ont une relation difficile avec l'histoire de la France et de l'Europe, dans laquelle se situe l'histoire de la Shoah. Ils s'y sentent totalement étrangers et considèrent qu'on leur parle d'une histoire qui ne les concerne pas. De plus, ils ont le sentiment, s'agissant de la Shoah, qu'on leur parle d'une histoire ancienne, alors que leur propre histoire, parfois plus récente, n'est pas ou mal abordée. Cela produit de la révolte et une rancœur proche de l'injustice à laquelle s'ajoute évidemment le stéréotype des Juifs « arrivés » et la caricature inacceptable des Israéliens « hier victimes, aujourd'hui bourreaux », sans qu'il soit besoin de développer ici ce que nous savons tous, en particulier les liens qu'il peut y avoir entre l'antisémitisme et l'antisionisme.

Ces difficultés, l'Institution scolaire en est aujourd'hui tout à fait avertie, comme elle l'est des actes d'antisémitisme sur lesquels le corps enseignant est officiellement appelé à réagir avec fermeté. Toutefois, les professeurs d'histoire qui rencontrent ces difficultés, dans leur très grande majorité, finissent toujours par avoir gain de cause et il ne faut pas donner le sentiment que l'on ne peut plus enseigner l'histoire de la Shoah dans les établissements publics français

parce que c'est inexact. La grande majorité des enseignants fait face, armée de connaissances historiques solides. Esquissée en CM2, l'histoire de la Shoah est au programme des classes de troisième et de terminale. En 2003, par exemple, le commentaire d'histoire de l'épreuve de baccalauréat portait sur un extrait d'un texte de Primo Levi ; ce sujet a été choisi par 95 % des élèves. En 2005, il n'y a jamais eu autant d'élèves et de classes pour participer au concours national sur la déportation, qui portait cette année sur l'ouverture des camps. Enfin, une récente enquête d'un magazine pour jeunes, « les Clefs de l'actualité », en janvier 2005, a également montré que la très grande majorité des élèves connaissait cette page de l'histoire, ce qui ne veut pas dire, évidemment, qu'il y ait concordance entre la connaissance et la perception réelle de la dimension extrême de la barbarie humaine qui s'est déchaînée contre les Juifs.

Faudrait-il donc, en raison de ces difficultés, différer, changer, alléger cet enseignement ? Je ne le pense pas. Et s'il faut, en effet, réfléchir sur les questions de « mémoire » en tenant compte des autres « mémoires », il faut d'abord continuer d'enseigner l'histoire, une histoire qui s'est déroulée dans un contexte historique précis dont il faut connaître les phases : l'installation du nazisme, les forces en présence, les alliances, les enjeux politiques, idéologiques, militaires et économiques. Il s'agit de faire comprendre le processus qui a conduit à la Shoah mais aussi d'accompagner cet enseignement d'une réflexion qui aborde les questions éthiques et politiques. Les nombreux voyages à Auschwitz auxquels nous apportons notre soutien, directement ou par l'intermédiaire du Mémorial de la Shoah, remplissent cet objectif. La présidente de la Commission Pédagogie, Alice Tajchman, y reviendra dans ce rapport. Je peux témoigner qu'à 95 %, après les voyages bien préparés, encadrés par les enseignants qui, avec leurs élèves font, au retour, un travail de restitution, il n'y a plus de confusion ni de conflits de mémoire. Les élèves comprennent à la fois la spécificité de l'extermination systématique dont furent victimes les Juifs et, étrangement aussi, certains élèves interrogés, notamment, en voyant les poupées et les milliers de chaussures d'enfants, saisissent que « des » enfants furent ici assassinés, des enfants, comme eux-mêmes... oubliant parfois que ce furent des enfants juifs... Comme s'ils retrouvaient, d'eux-mêmes, sans l'exprimer consciemment, le concept du « crime contre l'humanité ».

C'est pourquoi, cette politique de soutien à la recherche, à la pédagogie, et à la transmission de l'histoire, à travers les livres, les œuvres audiovisuelles et la réhabilitation des lieux de mémoire, que nous avons menée jusqu'ici, il convient de la poursuivre sereinement, avec mesure, justesse et justice.

Pour conclure, je voudrais brièvement ajouter, comme les pages de ce rapport le montrent, que nous nous préoccupons aussi d'encourager tous les projets qui approfondissent le judaïsme et en transmettent la connaissance. Aussi, avons-nous entrepris de lutter contre les fantasmes qui nourrissent l'antisémitisme et sont fondés, pour une part importante, sur l'ignorance et les préjugés.

Nous avons donc travaillé, en coopération étroite avec le monde enseignant, à proposer aux professeurs de l'enseignement public et privé, des cycles de formation sur le judaïsme, ses fondements, sa pensée, son histoire, sa culture, ses langues. Plusieurs universités d'automne se tiendront donc dès 2006 à leur intention. De même, et en complément de ces enseignements, nous avons, tout au long de l'année 2005, construit avec France 5 un site Internet sur le judaïsme qui sera en ligne à l'été 2006. Enfin, nous réalisons, avec les Editions Nathan, pour 2007, à l'intention de chacun mais plus précisément pour les professeurs et les élèves, une anthologie des principaux textes sur le judaïsme qui permettra d'en présenter les différentes facettes, ses spécificités comme ses points communs avec la pensée occidentale ancienne et moderne qu'il a inspirée et dans laquelle il a puisé.

Ces trois projets permettront, nous l'espérons, de montrer que le judaïsme et les Juifs, dont l'histoire a, en effet, été marquée par des discriminations aux origines diverses et dont la Shoah fut le paroxysme, a été et reste une pensée de lumière, de bouillonnement intellectuel, de générosité et de joie de vivre.

La Fondation reste toutefois lucide et vigilante face aux enjeux et aux dangers de notre société : nous espérons, avec modestie, contribuer à répondre aux uns et à déjouer les autres, en remplissant au mieux nos missions de soutien au développement des connaissances, de la mémoire, de la solidarité et de l'ouverture aux autres, et en apportant notre aide à ceux qui partagent ces valeurs et ces objectifs, en France et dans le monde.

Anne-Marie Revcolevschi



© P.E. Weck



Droits réservés



© Yad Vashem, FMS, Al Dante



© Service Photo Elysée



© Service Photo Elysée



Droits réservés



Droits réservés

# Panorama de l'année 2005

- 1 - **Inauguration du Mur des Noms du Mémorial de la Shoah** - 23 janvier 2005 - Réouverture du Mémorial de la Shoah, après les travaux de rénovation qui ont permis son agrandissement, sa transformation en espace d'accueil du public et en musée, et la réalisation du Mur des Noms, mentionnant les noms des 76000 Juifs déportés de France.
- 2 - **Commemoration du 60<sup>ème</sup> anniversaire de la libération d'Auschwitz** - 27 janvier 2005 - A Auschwitz, Simone Veil témoigne au nom de l'ensemble des déportés juifs. La cérémonie est retransmise dans le monde entier.
- 3 - **Inauguration de la JudenRampe** - 27 janvier 2005 - La JudenRampe, par laquelle les Juifs arrivaient à Auschwitz jusqu'en avril 1944 a été restaurée grâce à l'action de Serge Klarsfeld et au soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah.
- 4 - **Inauguration du nouveau musée de Yad Vashem à Jérusalem** - Mars 2005 - La Fondation pour la Mémoire de la Shoah a financé la Galerie du Sauvotage et de la Résistance, réalisée en hommage aux Justes et aux réseaux de sauvotage qui ont permis de préserver de nombreuses vies juives en Europe.
- 5 - **L'Album d'Auschwitz** - Avril 2005 - Parution de l'Album d'Auschwitz, édité par la Fondation et les éditions Al Dante. Il s'agit d'un document iconographique de référence sur la déportation des Juifs hongrois à Auschwitz, comprenant plus de 200 photographies, mises à disposition par l'Institut Yad Vashem à Jérusalem, et complété, dans cette nouvelle édition, d'un appareil critique.

- 6 - **La marche des Vivants à Auschwitz-Birkenau** - Mai 2005 - Plus de 20 000 jeunes du monde entier se sont réunis à Auschwitz en commémoration de Yom Hashoah en présence du Premier Ministre israélien, Ariel Sharon, de son homologue polonais, Marek Belka, du chef du gouvernement hongrois Ferenc Gyurcsány, et de nombreux anciens déportés.
- 7 - **Ouverture du réseau Rachel** - Juin 2005 - Ce catalogue collectif, accessible en ligne, a pour vocation de promouvoir la conservation et la diffusion, sur tous supports, du patrimoine culturel juif. Créé en partenariat avec la Bibliothèque nationale de France, le Réseau européen des bibliothèques Judaïca et Hebraïca Rachel regroupe les fonds de la Bibliothèque de l'Alliance israélite universelle, de la Maison de la culture yiddish - Bibliothèque Medem et de la Bibliothèque du Séminaire israélien de France.

- 8 - **Enquête sur les voyages scolaires** - Octobre 2005 - La Fondation a confié une étude sur les voyages scolaires sur les lieux de mémoire à l'Institut CSA. Cette étude s'est déroulée en deux phases, l'une qualitative, et l'autre quantitative, portant sur 320 élèves, pour 64% issus de l'enseignement public. Il est ressorti de l'enquête que ces voyages revêtaient une grande importance pour la compréhension et la perception de la Shoah, complétant la connaissance apportée par les cours d'histoire. Au vu de ces résultats, la Fondation poursuivra son programme de voyages scolaires.

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah, créée en 2000 sur les recommandations de la Commission Mattéoli chargée, en 1995, d’inventorier et d’évaluer les fonds spoliés aux Juifs pendant la guerre et indûment conservés par les administrations de l’Etat et les établissements financiers français, est une fondation privée d’utilité publique. Grâce à la restitution de ces fonds qui ont constitué sa dotation, la Fondation finance, pour partie, le Mémorial de la Shoah, ainsi que des projets dans les domaines de la Shoah et du judaïsme.

#### Bureau exécutif

**Présidente** : Simone Veil  
**Vice-présidents** : Henri Hajdenberg, Eric de Rothschild  
**Trésorier** : David de Rothschild  
**Secrétaire Général** : Jean-François Guthmann  
 Serge Klarsfeld

#### Conseil d’administration

##### Membres du Collège des représentants des pouvoirs publics

Jacques Andréani, *Ambassadeur de France, Ministère des Affaires Etrangères*  
 François Bernard, *Conseiller d’Etat, Ministère de la Justice*  
 Jean-Paul Bodin, *Directeur de la mémoire du Patrimoine et des archives, Ministère de la Défense*  
 Marie-Caroline Bonnet-Galzy, *Inspectrice générale, Chef de l’Inspection générale des Affaires sociales, Ministère de l’Emploi, de la Cohésion sociale et du Logement*  
 Norbert Engel, *Inspecteur général de l’administration des Affaires culturelles, Ministère de la Culture et de la Communication*  
 Pierre Lubek, *Inspecteur général des finances, Ministère de l’Economie, des Finances et de l’Industrie*  
 Paul Masseron, *Directeur adjoint au Secrétariat général, Directeur de la modernisation et de l’action territoriale, Ministère de l’Intérieur et de l’Aménagement du territoire*  
 Alice Tachjman, *Maître de Conférences des Universités, Ministère de l’Education nationale, de l’Enseignement supérieur et de la Recherche*

##### Membres du Collège des représentants des institutions juives de France

Roger Cukierman, *Président du Conseil Représentatif des Institutions Juives de France*  
 Jean-François Guthmann, *Président de l’Association Œuvre de Secours aux Enfants (OSE)*  
 Henri Hajdenberg, *Ancien Président du Conseil Représentatif des Institutions Juives de France*  
 Jean Kahn, *Président du Consistoire Central Israélite de France (représenté par Zvi Ammar, Vice-Président)*  
 Serge Klarsfeld, *Président de l’Association des Fils et Filles des Déportés Juifs de France*  
 Richard Prasquier, *Président du Comité français pour Yad Vashem*  
 David de Rothschild, *Président du Fonds Social Juif Unifié*  
 Eric de Rothschild, *Président du Mémorial de la Shoah*  
 Paul Schaffer, *Membre du bureau de l’Union des Déportés d’Auschwitz*  
 Ady Steg, *Président de l’Alliance Israélite Universelle*

##### Membres du Collège des personnalités qualifiées

Simone Veil, *Ancien Ministre d’Etat, Membre du Conseil Constitutionnel, ancienne Présidente du Parlement Européen*  
 Claude Lanzmann, *Cinéaste, écrivain*  
 Samuel Pisar, *Avocat*  
 Israël Singer, *Vice-Président du Congrès Juif mondial et Président de la Claims Conference*  
 Saül Friedlander, *Professeur*  
 Elie Wiesel, *Ecrivain*

Les projets sont examinés à travers diverses Commissions, composées de membres bénévoles : histoire et recherche, pédagogie et transmission, liens de mémoire, solidarité et culture juive. Les recommandations des commissions sont ensuite soumises au Bureau, puis au Conseil d’administration de la Fondation. La Commission financière veille à la préservation de la valeur de la dotation et au bon emploi de ses revenus. En appui à certaines initiatives, propres à la Fondation, plusieurs comités ont également été créés.

#### Commissions

##### Histoire et recherche

**Président** : Jacques Andréani  
**Membres de la Commission** : Jean-Pierre Azéma ; Dominique Barjot ; Chantal Bordes-Benayoun ; Simon Epstein ; Michael Marrus ; Christian Oppetit ; Peter Schöttler ; Claude Singer ; Annette Wiewiorka

##### Pédagogie et Transmission

**Présidente** : Alice Tachjman  
**Membres de la Commission** : Monique Assouline ; Gilles Braun, Raphaël Esrail ; Michel Hagnerelle ; Marie-Paule Hervieu ; Philippe Joutard ; David Kessler ; Joël Kotek ; Claude Lanzmann ; Guy Mandon ; Dominique Missika ; Marie-Claire Ruiz

##### Liens de Mémoire

**Président** : Serge Klarsfeld  
**Membres de la Commission** : Tal Bruttman ; François Cavaignac ; Gérard Gobitz ; Laurent Gervereau ; Olivier Lalieu ; Jean-Claude Lescure ; Jean Levy ; Denis Peschanski ; Bernard Reviriego

##### Solidarité

**Président** : Richard Prasquier  
**Membres de la Commission** : Jeanine Barbery ; Anne-Carole Bensadon ; Jean-Raphaël Hirsch ; David Ben Ichou ; Francis Neher ; Gladys Patron-Asseraf ; Serge Reingewirtz ; Andres Spokoiny ; Marcel Stourdze ; Gabriel Vadnaï

##### Culture Juive

**Président** : Ady Steg  
**Membres de la Commission** : Elyette Abecassis ; Alexandre Adler ; Gilles Bernheim ; Emeric Deutsch ; Zeev Gourarier ; Michel Gurfinkiel ; Mireille Hadas-Lebel ; Gérard Rabinovitch

##### Sous-Commission Maor

*(concernant des projets de formation des enseignants de matières juives)*

**Président** : Emeric Deutsch

**Membres de la Sous-Commission** : Benno Gross ; Mireille Hadas-Lebel ; Patrick Petit-Ohayon ; Shmuel Wygoda ; Judith Kogel

##### Commission financière

**Président** : Daniel Houry  
**Membres de la Commission** : Claude-Pierre Brossolette ; Pierre Cortesse ; André Levy-Lang ; Pierre Lubek ; Rémy Schwartz

#### Comités

**Collection « Témoignages de la Shoah »**, *Fondation pour la Mémoire de la Shoah / Editions Le Manuscrit*

**Président du Comité de lecture** : Serge Klarsfeld  
**Membres du Comité de lecture** : Olivier Coquard ; Gérard Gobitz ; Katy Hazan ; Dominique Missika ; Denis Peschanski ; Paul Schaffer ; Philippe Weyl

**Recueil de témoignages audiovisuels « Mémoires de la Shoah »**, *Fondation pour la Mémoire de la Shoah / Institut National de l’Audiovisuel*

**Président du Comité scientifique** : David Kessler  
**Membres du Comité scientifique** : Laure Adler ; Gilles Braun ; Raphaël Esrail ; Florence Fanelli ; Jacques Fredj ; Thierry Garrel ; Philippe Joutard ; Lucien Kalfon ; Serge Klarsfeld ; Liliane Klein-Lieber ; Jenny Laneurie ; Dominique Missika ; Dominique Natanson ; Richard Prasquier ; Samuel Salz ; Colette Weibel

#### Direction générale

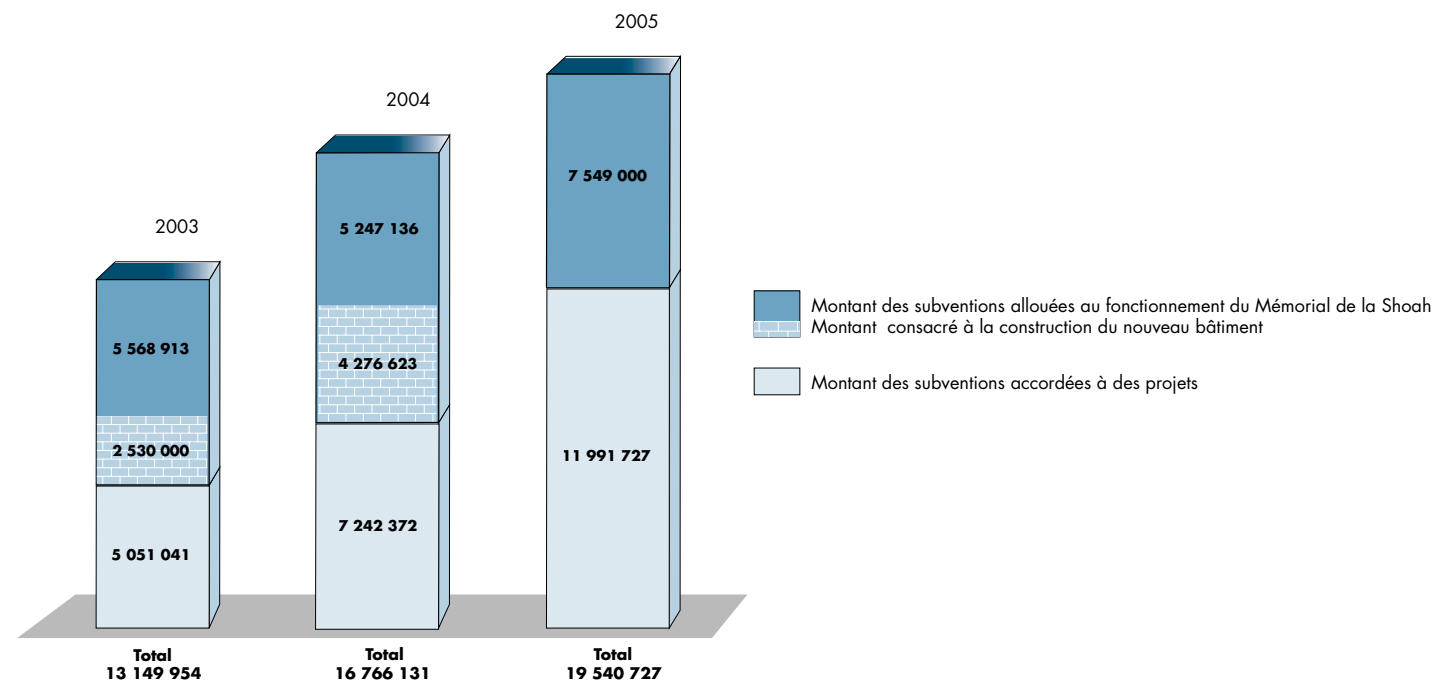
**Directrice générale**  
 Anne-Marie Revcolevschi  
**Directeur général adjoint, administration et finances**  
 Jean-Luc Landier

**Directeur adjoint, développement et projets**  
 Philippe Allouche

**Chargés de Mission**  
 David Amar : *Solidarité et Liens de Mémoire*  
 Isabelle de Castelbajac : *Culture Juive, Pédagogie et Transmission, programme Maor*  
 Hannah Geissmann : *programme Maor*  
 Rachel Rimmer : *Communication*  
 Dominique Trimbur : *Histoire et Recherche*  
 Philippe Weyl : *Collection Témoignages de la Shoah*

**Assistants**  
 Yannick Douyère : *Développement et projets, Maor, Voyages pédagogiques*  
 Audrey Rouah : *Administration générale*  
 Joelle Sebbah : *Comptabilité*  
 Régine Socquet : *Histoire et Recherche, Liens de mémoire, Solidarité, Collection Témoignages de la Shoah*  
 Gladys Sroussi : *Culture Juive, Pédagogie et Transmission*  
 Marcelle Timsit : *Direction Générale*

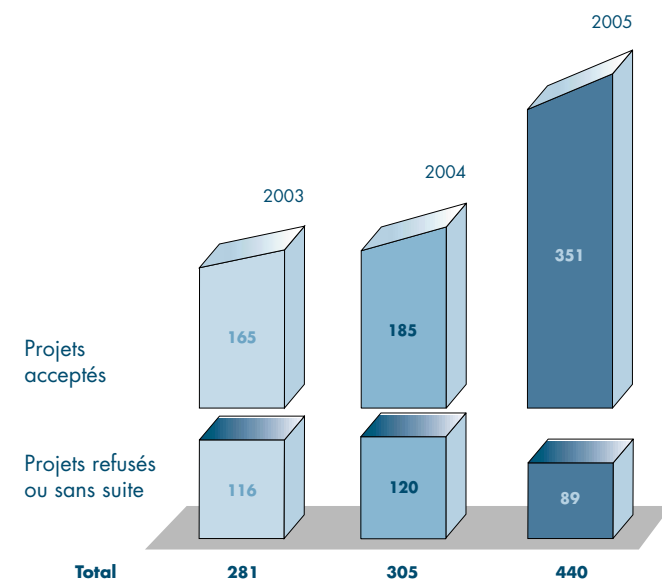
Répartition des financements de la Fondation



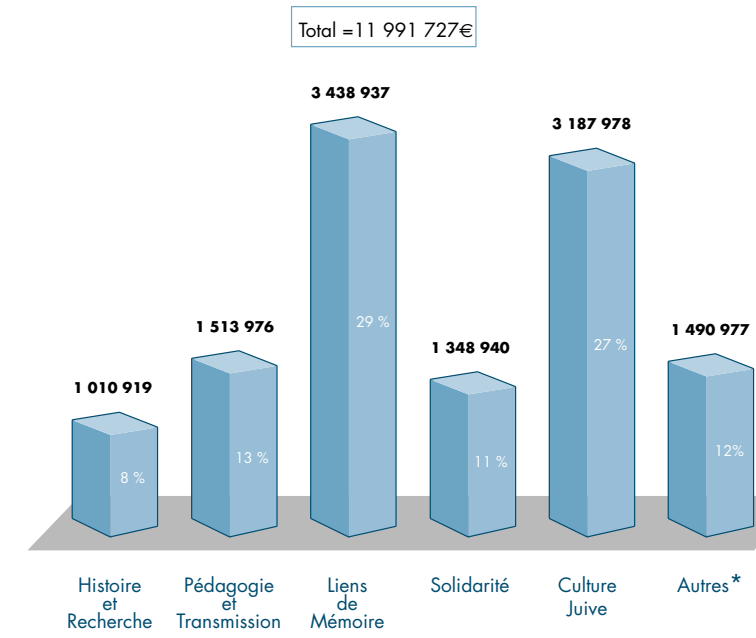
Le Mémorial : la Fondation finance, pour partie, les activités du Mémorial de la Shoah qu'elle considère comme prioritaires. En 2003 et 2004, une part importante de ces financements a été consacrée aux travaux de rénovation qui ont permis l'agrandissement du Mémorial de la Shoah et la réalisation du Mur des Noms. En 2005, la Fondation a contribué, à hauteur de 80%, au budget de fonctionnement du Mémorial, en accroissement, en raison du développement d'opérations particulières, parmi lesquelles le lancement d'un important programme de voyages pédagogiques à Auschwitz-Birkenau.

Les autres projets : les engagements de la Fondation se sont fortement accrus en 2005, avec, en un an, le doublement des projets soutenus et l'accroissement des engagements financiers correspondants.

Nombre de projets traités par la Fondation (hors Mémorial de la Shoah)



Répartition des engagements par Commission



\*Dont recueil de témoignages audiovisuels (en partenariat avec l'INA) et collection « Témoignages de la Shoah » (en partenariat avec les éditions Le Manuscrit)

Dans un contexte de forte progression de l'activité de la FMS, les Commissions ont connu en 2005 une nette hausse de leur activité d'instruction des projets. Dans les domaines suivis par la Commission Pédagogie et Transmission, un quasi triplement du nombre de projets acceptés a eu lieu entre 2004 et 2005, en raison, notamment, de l'accroissement du nombre de voyages pédagogiques sur les lieux de mémoire de la Shoah (en complément de ceux organisés dans le cadre du programme « Voyages » du Mémorial de la Shoah, financé par la FMS).

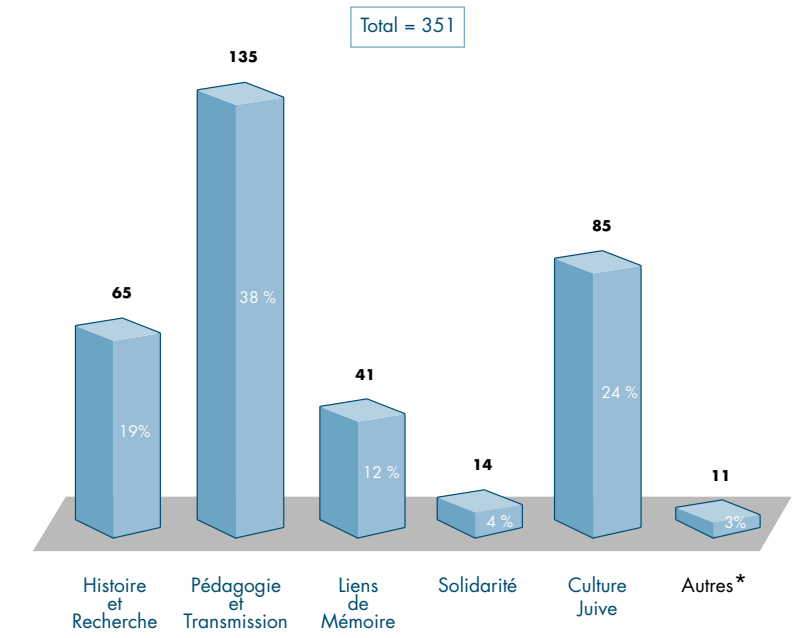
C'est dans le domaine du judaïsme et de la Culture Juive que l'accroissement des projets et des budgets est le plus significatif avec l'ouverture de nouveaux champs d'action dans le domaine scolaire.

La Commission Liens de mémoire a vu une augmentation importante de son activité, notamment avec un montant d'engagement qui a plus que triplé par rapport à 2004, représentant désormais 29% des financements accordés par la Fondation ; ceci s'explique par, en particulier, l'engagement de la FMS à hauteur de 2,5 M€ pour la réalisation du Mémorial du Camp des Milles qui constitue, à ce jour, l'un des engagements financiers les plus importants de la Fondation sur un projet.

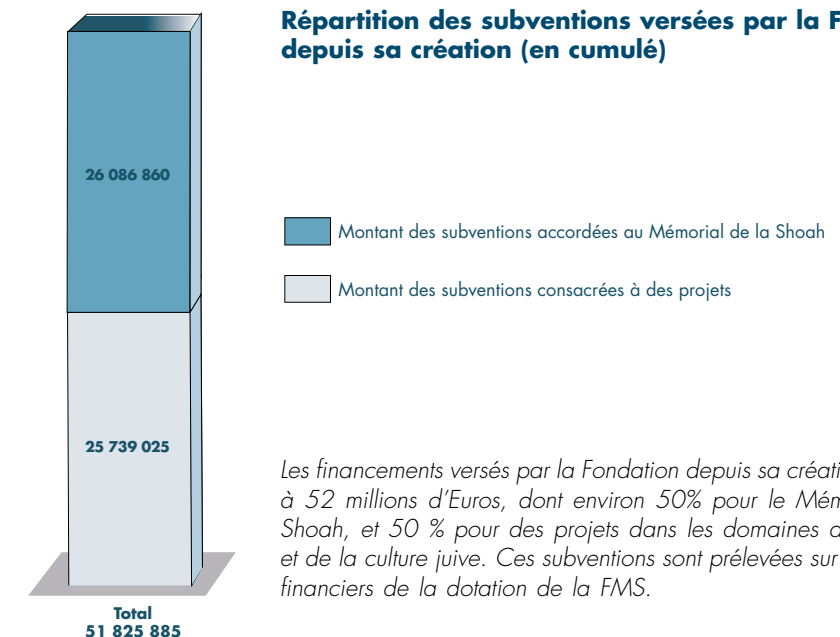
La Commission Histoire et Recherche a également vu une augmentation substantielle (+ 33 %) du nombre de projets acceptés, avec une ouverture croissante à l'international : environ 40 % des projets instruits proviennent de porteurs de projets situés à l'étranger.

Enfin, l'activité de la Commission Solidarité, qui traite des projets de grande envergure, souvent pluriannuels, en France et à l'étranger, est restée stable et représente cette année 11% des engagements financiers de la FMS, étant entendu que les programmes sociaux en faveur des survivants de la Shoah adoptés en 2003 ou 2004 continuent d'être soutenus en 2005 par la FMS.

Répartition en nombre de projets acceptés par Commission



Répartition des subventions versées par la Fondation depuis sa création (en cumulé)



Les financements versés par la Fondation depuis sa création s'élèvent à 52 millions d'Euros, dont environ 50% pour le Mémorial de la Shoah, et 50 % pour des projets dans les domaines de la Shoah et de la culture juive. Ces subventions sont prélevées sur les produits financiers de la dotation de la FMS.

## Histoire et Recherche

Pendant l'année 2005, l'attention du public a été attirée par la commémoration de la libération des camps nazis en 1945. Plusieurs membres de la Commission Histoire et Recherche de la Fondation, qualifiés par leurs travaux historiques, ont pris une part active à ces cérémonies. La Commission a franchi une nouvelle étape vers la constitution d'un réseau de chercheurs provenant de différents pays. Elle a organisé un séminaire de deux jours réservé aux anciens boursiers de la FMS. Ce séminaire a permis un échange d'expériences ainsi que la confrontation des orientations de recherche. D'anciens boursiers provenant d'une dizaine de pays y ont participé. La Commission a fait face à une demande croissante d'aides provenant notamment de jeunes chercheurs, candidats à des bourses doctorales, des bourses postdoctorales et des séjours de recherche. Avec le passage des années, elle constate la répétition de demandes émanant de candidats ayant déjà bénéficié de bourses pour une année, voire deux. La politique



Procès de Nuremberg

© Mémorial de la Shoah / CDJC

adoptée a été de ne pas rejeter de telles demandes répétitives, pourvu que l'on ait une certitude sur le bon emploi des subventions déjà accordées. Parmi les sujets sur lesquels les demandes sont les plus fréquentes figurent ceux concernant les événements de la guerre dans les pays d'Europe de l'Est, sujets qui se prêtent à des études comparatives pleines d'enseignements, et sur lesquelles l'intention de la FMS est de favoriser autant que possible la constitution de véritables réseaux de recherche. Un autre thème d'activité a été l'aide à la reconstitution ou la modernisation de fonds d'archives. La Commission continue à donner son attention aux publications et à aider des traductions d'ouvrages étrangers en français.

Elle recherche les méthodes qui permettraient d'aider de façon plus systématique l'enseignement et la recherche sur la Shoah, éventuellement à travers la création d'un « *fellowship* » destiné à un chercheur d'envergure internationale.

Jacques Andréani  
Ambassadeur de France,  
Président de la Commission Histoire et Recherche

## Pédagogie et Transmission

L'activité de la Commission Pédagogie et Transmission a quasiment triplé cette année. Au-delà des effets de calendrier liés à la commémoration du soixantième anniversaire de la libération d'Auschwitz, nous avons le sentiment, au vu des projets qui nous sont présentés, qu'il s'agit d'un mouvement de fond : les voyages scolaires sur les lieux de mémoire de la Shoah sont désormais intégrés aux pratiques pédagogiques. S'ils viennent compléter l'enseignement du professeur, les voyages constituent non seulement une expérience inoubliable pour les élèves, mais ils les placent également en position active et responsable : au retour, ils se sentent investis de la mission de transmettre et partager ce qu'ils ont vu, vécu, compris. C'est ce qui ressort de l'étude sur les voyages sur les lieux de mémoire que nous avons confiée à l'Institut CSA. Autre résultat intéressant : les voyages semblent avoir un impact réel sur les élèves ayant exprimé auparavant

réticences, doutes ou même hostilité à propos des Juifs et de la Shoah, ce qui conforte notre politique d'encourager les établissements scolaires placés dans des contextes difficiles à compléter les cours sur la Shoah par ces voyages. Par ailleurs, nous voyons qu'une réflexion importante est à l'œuvre parmi les enseignants pour transmettre cette histoire en intégrant les résultats récents de la recherche, mais aussi en développant des valeurs positives, notamment autour de la question du sauvetage des Juifs et du rôle des Justes de France. Les projets de formation qui nous sont soumis témoignent de ces nouvelles problématiques et interrogations. Le volet « transmission » s'est également accru cette année, avec davantage de films et de documentaires, mais aussi de expositions, comme celle du Musée d'art et d'histoire du Judaïsme consacrée à Charlotte Salomon, ou celle du Centre



Medem qui relate un épisode méconnu de la seconde guerre mondiale : l'accueil à Shanghai de Juifs ayant réussi à fuir l'Europe. Enfin, la Fondation a mené des partenariats permettant de toucher plus largement les publics scolaires. Un DVD sur la déportation et la libération des camps a ainsi été distribué à tous les lycéens parisiens, en association avec la Mairie de Paris. Par ailleurs, la Fondation a soutenu la réalisation d'un numéro hors série du magazine *Les Clés de l'actualité* synthétisant l'état des connaissances sur la Shoah.

Ces outils, mais surtout le travail réalisé avec les enseignants, permettent de mener en classe des actions pédagogiques articulant mémoire et vigilance.

Alice Tajchman  
Maître de Conférences des Universités,  
Présidente de la Commission Pédagogie et Transmission

## Liens de Mémoire

La Commission Liens de Mémoire a pour vocation de montrer au public ce qu'a été la réalité de la Shoah. Aussi accorde-t-elle une importance toute particulière aux lieux mêmes de la persécution et de l'internement des Juifs, qui sont à la fois des lieux de mémoire et de transmission envers les jeunes générations. La Fondation pour la Mémoire de la Shoah est ainsi particulièrement impliquée dans tous les projets de réhabilitation ou d'aménagement des lieux d'internement en France, les Milles, Gurs, Rivesaltes, le Cercil (camps de Beaune-la-Rolande et Pithiviers) et surtout Drancy, où une annexe du Mémorial de la Shoah est en préparation.

A Auschwitz-Birkenau, la Fondation oeuvre pour que la visite du camp commence désormais par la JudenRampe, la rampe par laquelle sont arrivés à Auschwitz la grande majorité des Juifs d'Europe avant que les nazis ne dérivent une autre voie ferrée pour mener les convois directement dans le camp, à partir d'avril 1944. Cette rampe, qui avait été laissée à l'abandon, a été réhabilitée début 2005 par la Fondation.

Au delà des camps, la Fondation poursuit son soutien à la recherche des lieux de mémoire liés à l'extermination des Juifs par les Einsatzgruppen, menée par le Père Desbois et ses équipes qui collectent des témoignages et recherchent en Ukraine et dans les pays Baltes les emplacements exacts des fosses communes. Une exposition sur ces travaux sera présentée au Mémorial de la Shoah fin 2006. Naturellement, une grande place est aussi réservée à la parole des victimes de la Shoah, à travers la publication de

témoignages nouveaux ou la réalisation de documentaires et de productions audiovisuelles comprenant souvent des archives jusqu'ici peu connues, comme *les Survivants* de Patrick Rotman. D'une façon générale, l'activité de la Commission a été marquée cette année



© Guillaume Ribot

Un témoin interviewé dans le village de Bus'k, dans la région de Lvov en Ukraine, guide l'équipe du Père Patrick Desbois vers les fosses communes à travers l'ancien cimetière juif aujourd'hui à l'abandon.

par les nombreuses commémorations liées au soixantième anniversaire de la libération des camps ; elles ont généré de très nombreux projets de poses de plaques commémoratives et de publications, à l'initiative des associations de survivants ou d'enfants de déportés, mais aussi des projets spécifiques, comme le rassemblement des anciens de l'OSE à Buchenwald et à Ecois, ou comme la Marche des Vivants d'une ampleur exceptionnelle, puisque cette année près de 20 000 jeunes du monde entier se sont réunis à Auschwitz lors de la journée de commémoration de la Shoah (Yom Hashoah), parmi lesquels une délégation de plus de 2000 jeunes Français. C'est aussi autour de Yom Hashoah 2005 que sous le pilotage de la Fondation, ont été coordonnées les différentes commémorations et manifestations du Mouvement juif libéral de France, de l'Association des Fils et Filles de déportés, du CRIF, du FSJU et du Consistoire de Paris.

Serge Klarsfeld  
Président de l'Association des Fils et Filles des Déportés Juifs de France,  
Président de la Commission Liens de Mémoire

## Solidarité



Restaurants Meir Panim en Israël

Droits réservés

Procurer un soutien aux survivants de la Shoah en situation difficile est l'une des missions premières de la Fondation. Ces survivants sont aujourd'hui âgés, et il importe d'agir vite. Notre aide est apportée à travers des institutions médico-sociales spécialisées, à même de répondre aux besoins individuels. La plupart sont des partenaires pérennes de la FMS, comme la Fondation Casip-Cojasor, l'OSE, ou le Fonds Social Juif Unifié, avec lesquels nous travaillons sur la base de programmes pluriannuels. Nous avons signé en 2005 une convention avec la Claims Conference, afin que la Fondation prenne le relais de financements accordés par la Claims aux institutions sociales de la Communauté juive de France. Le soutien de la FMS a concerné, entre autres, des programmes d'aide à domicile et d'auxiliaires de vie, améliorant le quotidien des survivants de la Shoah, avec notamment l'ADIAM à Paris et le CASIM à Marseille. Nous avons également travaillé cette année avec l'IGAS (Inspection générale des Affaires Sanitaires) afin

d'améliorer nos outils d'instruction des projets et être mieux à même de faire face aux dossiers toujours plus complexes qui nous sont soumis.

Si la Fondation a réussi à maintenir un niveau d'engagement très fort en France, elle a aussi su apporter son aide à des institutions étrangères. Parmi elles, l'institution israélienne AMCHA répond aux besoins d'aide psychologique des survivants de la première génération ainsi qu'aux traumatismes de la deuxième génération. Environ un tiers des projets que nous avons soutenus sont destinés à des survivants étrangers, en Israël et en Europe de l'Est.

Richard Prasquier  
Président du Comité Français pour Yad Vashem,  
Président de la Commission Solidarité

## Culture Juive

Comment parler du judaïsme aujourd'hui ? En quoi le judaïsme fournit-il des clés pour comprendre le monde contemporain ? Quelle culture juive transmettre à nos enfants ?

Les projets que nous soutenons reflètent l'intense réflexion qui est à l'œuvre dans le monde juif pour appréhender de larges pans de la culture juive, comme par exemple le Hassidisme, la riche histoire des Juifs d'Algérie ou de Tunisie, la langue judéo-espagnole, ou encore la pensée lévinassienne. À travers ces connaissances, il s'agit d'illustrer toute la richesse de la tradition et de la pensée juives. Un très grand nombre de ces projets s'adressent aussi bien au public juif qu'au public non-juif, tout aussi demandeur de synthèses et de documents de référence pour comprendre le judaïsme. C'est ainsi que nous avons conçu certains projets comme des outils de transmission, à l'instar de l'anthologie du judaïsme que nous avons entreprise avec les éditions Nathan, ou du numéro spécial du Monde des religions paru à l'automne et intitulé *20 clés pour comprendre le judaïsme* pour lequel la Fondation a encouragé les plus grands spécialistes du judaïsme à prendre la plume. D'autres projets artistiques que nous avons retenus ont permis au grand public de découvrir aussi bien des textes célèbres comme *La disputation de Barcelone* de Nahmanide adaptée au théâtre, ou la richesse de l'art cantorial juif à travers un concert de grands cantors contemporains organisé à l'Unesco par le Consistoire de Paris.

La question de la transmission reste au cœur de la réflexion de la Commission Culture Juive, avec d'importants programmes de formation, et notamment celui concernant les enseignants de matières juives (programme Maar), visant à préparer la relève auprès des jeunes générations. Le développement de l'éducation juive, très demandée actuellement par les familles, passe aussi par la construction d'écoles juives et la Fondation a décidé cette année d'élargir le champ de ses interventions et de soutenir, au cas par cas, des programmes d'aménagement ou de réaménagement d'établissements scolaires. La Fondation inscrit ainsi son action dans le long terme.

Ady Steg  
Président de l'Alliance Israélite Universelle,  
Président de la Commission Culture Juive



© Jean-Paul Léon

Le livre *In Memoriam* regroupe les tableaux de l'artiste Jean-Paul Léon qui travaille sur le thème de la Menorah.

Après trois années de travaux, le 25 janvier 2005, le nouveau Mémorial de la Shoah a été inauguré par le Président de la République, Jacques Chirac, en présence de très nombreuses personnalités. La Fondation assure au Mémorial une grande partie de ses ressources.



© Mémorial de la Shoah / CDJC - Graphisme Lola Duval

### Une fréquentation en hausse

En 12 mois, le Mémorial a reçu près de 200 000 visiteurs, dont 180 000 individuels et 18 000 en visites guidées (soit 540 groupes). Parmi ces visiteurs, au moins 7 000 personnes (dont 850 chercheurs) ont utilisé la salle de lecture, ce qui représente une fréquentation multipliée par 5 par rapport au public admis avant l'inauguration du nouveau Mémorial. Quant à la librairie, elle a accueilli environ 950 personnes, chaque mois. 470 groupes d'élèves, dont près de 30 classes venant du primaire (environ 800 enfants), ont été accueillis et 70 groupes d'adultes ont découvert le nouveau Musée. La fréquentation a donc été considérable en cette année exceptionnelle d'inauguration. A partir du second semestre de 2005, les chiffres sont devenus plus conformes à ce que sera sans doute, à l'avenir, la fréquentation régulière du

Mémorial : environ 8000 visiteurs par mois. La visite de l'exposition permanente et des expositions temporaires est gratuite.

### Une très grande mobilisation autour de l'inauguration du nouveau Mémorial

Inauguré en trois étapes — le Mur des Noms, le 23 janvier, en présence des survivants et des familles, la visite du Mémorial par le Président de la République, le 25 janvier, et l'ouverture au grand public, le 27 janvier —, le Mémorial a rassemblé, lors de cette semaine d'ouverture, près de 20 000 personnes. Cet événement a été relayé par une importante couverture médiatique française et internationale, complétée par une campagne d'affichage sur les quais du métro de Paris et sur le réseau d'affichage culturel de la Mairie de Paris.

### Les nouveaux espaces

Le nouvel ensemble accueille désormais sur 5 000 m<sup>2</sup> la totalité des programmes du Mémorial de la Shoah, soit 2 600 m<sup>2</sup> supplémentaires. Du bâtiment d'origine, seuls les façades, la crypte et le parvis ont été conservés. Le reste a été modifié ou créé sur huit niveaux, dans un aménagement qui privilégie la sobriété de l'espace et des matériaux : la librairie et le centre d'enseignement multimédia, un auditorium, deux salles pédagogiques, une salle des Noms pour tous ceux qui souhaitent faire des recherches ou apporter des informations, le Centre de documentation juive contemporaine et sa salle de lecture équipée pour les chercheurs, la zone de stockage du fonds documentaire (qui s'étend sur près de 900 m<sup>2</sup>), de nombreux bureaux et, bien sûr, le Mur des Noms. Une exposition permanente a été réalisée, en sous-sol sur plus de 1 000 m<sup>2</sup>. S'appuyant sur une grande variété de documents issus pour partie du CDJC, elle porte sur l'histoire des Juifs en France pendant la Seconde Guerre mondiale. Enfin, deux salles modulables, de 250 m<sup>2</sup> chacune, peuvent accueillir des expositions temporaires.

### Deux sites interactifs

[www.memorialdelashoah.org](http://www.memorialdelashoah.org), le site institutionnel du Mémorial a été fréquenté par 90 000 personnes au cours de cette année 2005 : quelque 3 420 pages ont ainsi été consultées chaque jour. Parallèlement, un site destiné aux enfants permet d'initier les 8-12 ans à l'histoire de la Shoah. Réalisé avec le soutien du Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, [www.grenierdesarah.org](http://www.grenierdesarah.org) a été fréquenté par plus de 16 000 visiteurs tout au long de 2005. Il a reçu le prix « coup de cœur » média jeunesse de la Ligue de l'enseignement en novembre 2005.

### La transmission à travers une programmation culturelle pertinente

Tout en maintenant sa vocation de lieu de mémoire avec sa participation active aux traditionnelles cérémonies commémoratives, le Mémorial de la Shoah a organisé six expositions temporaires et plus de cinquante manifestations et débats. Citons, dès l'ouverture, une importante programmation autour du sixantième anniversaire de la libération d'Auschwitz qui a permis de montrer et d'expliquer l'action des « Sonderkommandos », ces déportés juifs chargés d'évacuer les cadavres des Juifs gazés vers les fours crématoires : l'exposition réalisée pour la première fois en France des dessins de l'un des rares survivants des *Sonderkommandos*, David Olère, a été accompagnée d'une série de conférences et de projections mais aussi de la publication des manuscrits de *Sonderkommandos* d'Auschwitz dans le livre *Des voix sous la cendre*.

En octobre, ce sont les procès de Nuremberg qui ont fait l'objet d'une exposition et d'un cycle de films et de conférences. A cette occasion, le Centre d'enseignement multimédia a mis à la disposition du public les archives filmées du Procès de Nuremberg. C'est la première fois que ces documents sont consultables en Europe, grâce au concours du département audiovisuel du Musée de l'Holocauste de Washington.

### La sensibilisation de publics diversifiés

Des programmes plus nombreux, plus complets et mieux adaptés à la vocation du Mémorial ont été développés, permettant de toucher de nouveaux publics.

#### ■ Pour tous

Tous les dimanches, une visite gratuite du Mémorial et de l'exposition permanente est assurée par un historien. Pour les groupes, des visites guidées sont proposées... De plus, comme chaque année, des visites d'une journée sur le site d'Auschwitz-Birkenau ont été organisées avec d'anciens déportés et des guides spécialisés. Pour les plus jeunes, cinq types d'ateliers pédagogiques rassemblent des enfants de 8 à 12 ans, autour de thèmes qui les éveillent à l'histoire des Juifs des années 30 aux années 50. Les enfants sont également reçus avec leurs parents dans le cadre des rencontres du mercredi. Lecture de textes, contes musicaux... permettent d'aborder la Shoah par des thèmes connexes : le droit à la différence, la liberté d'expression... Au total, 19 ateliers ont accueilli plus de 300 enfants et leurs familles en 2005. Enfin, un livret destiné aux enfants a été publié : il permet au jeune public de visiter l'exposition permanente, et d'en comprendre l'essentiel tout en évitant les espaces qui pourraient le choquer...



© Mémorial de la Shoah / CDJC

#### ■ Pour les scolaires

Pour les plus jeunes, une visite thématique spécifique est proposée aux enfants du CE2 à la sixième. Les classes du primaire sont également invitées à travailler en groupe sur l'exposition permanente à l'aide du livret pour enfants, mais aussi à participer sur demande aux divers ateliers proposés. Pour les élèves des collèges et des lycées, les enseignants peuvent choisir entre plusieurs démarches : la visite simple (1 h 30 environ), la visite thématique (2 h environ), et la visite rencontre (une demi-journée) permettant d'ajouter un débat avec un témoin de cette période de l'histoire — enfant caché, résistant, rescapé de la déportation. Pour compléter cette approche, le Mémorial a également organisé des visites accompagnées du camp d'internement de Drancy (Seine-Saint-Denis). Enfin, en collaboration avec le Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, des visites couplées des deux institutions ont également été proposées. Le Mémorial a, par ailleurs, poursuivi son cycle de projections rencontres à destination des élèves de la troisième à la terminale,

organisées au Forum des images. Ce cycle s'intègre au partenariat initié voici plusieurs années avec le Conseil régional d'Ile-de-France et renouvelé en 2005.

En outre, dans le cadre d'un programme spécifique initié par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, des journées d'études ont permis à des élèves de troisième, de première et de terminale de se rendre au camp d'Auschwitz-Birkenau. Ce programme sera développé et s'étendra à de nouvelles régions pour l'année scolaire 2005-2006.

#### ■ Pour les enseignants et groupes professionnels

Le Mémorial a poursuivi ses programmes de formation destinés aux chefs d'établissement scolaires et aux enseignants, notamment en partenariat avec le Conseil général d'Ile-de-France. Ainsi, plus d'une centaine d'enseignants de l'Académie de Créteil ont été accueillis. Plusieurs conférences, débats et séminaires ont été organisés pour et avec des enseignants parmi lesquels la traditionnelle université d'été du Mémorial, du 3 au 8 juillet 2005, regroupant près de 50 enseignants et personnels éducatifs. Une conférence-projection sur « Les Tsiganes pendant la Seconde Guerre mondiale », a réuni au Mémorial témoins et chercheurs et un séminaire a été organisé pour des rescapés Tutsi à Yad Vashem, avec le soutien de la Fondation de la Mémoire de la Shoah. Des formations spécifiques ont enfin été développées pour de nouveaux groupes professionnels : les policiers, en collaboration avec la Préfecture de Police de Paris, les membres du CIDEM au Lioran (Cantal) ou encore les futurs guides francophones du Musée d'Auschwitz.

### Le fonds documentaire

Un grand nombre de documents conservés au sein du service des archives du Mémorial/CDJC ont été mis à la disposition des chercheurs, des familles et de la Commission d'indemnisation des victimes de la Shoah. Dans le même temps, le service d'accueil des familles a reçu 800 personnes, dont la moitié était concernée par les procédures d'indemnisation et l'autre par des recherches familiales.

#### ■ Un fonds enrichi

Le Mémorial et la Préfecture de police de Paris ont signé une convention d'échange de microfilms des archives sur l'Occupation, en particulier des archives liées à la comptabilité du camp de Drancy en Seine-Saint-Denis. De nombreuses autres conventions d'échanges ont été signées avec des organismes comme le Musée de l'Holocauste de Washington, le Parti communiste français, la Croix-Rouge, le Musée de la résistance nationale ou encore l'Institut historique juif de Varsovie. Par ailleurs, le Mémorial continue de rechercher et de recevoir des dons d'archives de particuliers.

### La politique éditoriale

Le Mémorial a entamé une collaboration régulière avec la maison d'édition Calmann-Lévy. Trois ouvrages ont ainsi pu voir le jour en 2005 : *Des voix sous la cendre, les manuscrits des Sonderkommandos d'Auschwitz-Birkenau*, le livre de Richard Breitman *Secrets officiels, ce que les nazis planifiaient, ce que les Britanniques et les Américains savaient* puis le livre d'Eva Hoffmann *Après un tel savoir, La Shoah en héritage*. Deux numéros de la *Revue d'Histoire de la Shoah* ont également été publiés : « Devant l'abîme. Le Yishouv et l'état d'Israël face à la Shoah, 1933-1961 » et « Classer / Penser / Exclure. De l'eugénisme à l'hygiène raciale ».



## Bourses doctorales

- La représentation de l'Holocauste dans la presse lituanienne pour la période 1985-2000 ainsi que son rôle dans la formation de l'opinion publique sur les relations entre les Juifs et les Litvaniens, **Agnès Tamuleviciute**, Université de Paris VIII-Saint-Denis
- Camps de travail sous Vichy : les "Groupes de travailleurs étrangers" (GTE) en France et en Afrique française du Nord pendant la Seconde Guerre mondiale, **Peter Gaida**, Université de Brême, Université Paris I
- Hostilité envers les Juifs dans la culture politique de la République de Weimar. Étude des débats menés au Reichstag et rapport à l'antisémitisme des députés d'origine juive, **Suzanne Wein**, Université de Brême
- Représentations, usages et interprétations publicisées des génocides dans la bande dessinée : Arménie, Shoah, Cambodge, Rwanda et épuration ethnique en ex-Yugoslavie, **Jonathan Haudot**, UFR Sciences humaines et arts, Centre de recherche sur les médiations, Metz
- La mobilisation de la paysannerie pendant le génocide rwandais (6 avril-18 juillet 1994), **Emmanuel Viret**, IEP de Paris
- L'image des Juifs dans l'enseignement de l'histoire, de 1959 à nos jours, **Amélie Blaustein**, Université de Montpellier III
- La Milice française (1943-1945), **Tal Bruttman**, EHESS, Paris
- Mémoires et représentations en Italie entre 1944 et 1975 des persécutions antisémites fascistes et nazies, **Paola Bertilotti**, IEP Paris
- Les Tsiganes face aux procédures d'exclusion, internement et déportation dans l'Italie fasciste, **Licia Porcedda**, EHESS, Paris
- Theresienstadt et sa mémoire (de 1945 à nos jours), **Thomas Hejda**, Université de Montpellier III
- "Tell us what was true". Les débats Eichmann et Goldhagen en Allemagne, en France, aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, **Merel Boers**, Université d'Amsterdam
- The attitudes of Dutch Society toward the Jews during the Second World War (renouvellement), **Pinchas Bar Efrat**, Université hébraïque de Jérusalem
- Occultisme, anti-judaïsme et anti-maçonnisme en France de la deuxième moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle à 1939 : les enjeux d'un amalgame idéologique (renouvellement), **Emmanuel Kreis**, Ecole pratique des hautes études, Paris
- La fuite en Suisse : Migrations, stratégies, fuite, accueil, refoulement et destin des réfugiés juifs venus de France durant la Seconde Guerre mondiale - Contribution à l'étude de la frontière franco-suisse en temps de guerre, **Ruth Fivaz-Silbermann**, Université de Genève
- Mémoire de la Shoah en Lettonie depuis la chute de l'URSS (renouvellement), **Bella Zisere**, IEP Paris



Droits réservés

## A la rencontre des boursiers de la Fondation

Sous l'égide de la Commission « Histoire et Recherche », une trentaine de jeunes chercheurs français mais également israéliens, allemands, polonais, italiens... se sont réunis les 5 et 6 décembre 2005 dans les locaux de l'INJEP, à Marly-le-Roi, pour le premier séminaire des « boursiers » de la Fondation. Au programme, quatre tables-rondes, réparties sur deux jours, permettant d'aborder aussi bien des mécanismes particuliers de la Shoah que les questions de mémoire, d'identités et de réparations. Les jeunes chercheurs en histoire, en philosophie ou en littérature ont pu ainsi présenter leurs travaux, nouer des liens avec les autres doctorants et post-doctorants dans leur domaine de recherche, mais aussi mieux connaître leurs interlocuteurs à la Fondation. Afin de constituer un véritable réseau international et interdisciplinaire de jeunes chercheurs, la Fondation envisage de réunir ses boursiers tous les deux ans.

## Bourses post-doctorales

- L'Affaire des enfants Finaly, 1945-1953 (renouvellement), **Catherine Poujol**, Université Paris I
- Ben Zion Dinur et la mémoire israélienne de la Shoah (deuxième renouvellement), **Arielle Rein**, Université hébraïque de Jérusalem, Israël
- After an Alibi : Hans Biebow and the Rescue of three Jewish Groups from the Lodz Ghetto (1944-1945) (renouvellement), **Michal Unger**, Université Bar Ilan, Israël
- Rebuilding life, home and community : Holocaust Survivors in Australia and Israel, **Sharon Kangisser-Cohen**, Université de Sydney, Australie
- La haine antisémite dans le Midi. Mobilisation, réseaux et figures de l'extrême droite, de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle à nos jours (renouvellement), **Philippe Secondy**, Université de Montpellier III
- La dynamique identitaire et spatiale des survivants de la Shoah aux Etats-Unis et en Israël (1948-1967) (renouvellement), **Françoise Ouzan**, Centre de recherche français de Jérusalem, Israël
- L'Action française et les Juifs (1899-1944). L'élaboration et les évolutions d'un nationalisme antisémite, **Laurent Joly**, Université Paris I
- Antisémitisme et xénophobie chez les Républicains en Midi méditerranéen (1892-1942), **Fabien Nicolas**, Université de Montpellier III
- The Historiography and collective Memory on 'traumatic' political Events in Twentieth-century Greece : Is Shoah a part of the national collective Memory ?, **Giorgos Antoniou**, European University Institute, Salonique, Grèce
- Between Discrimination and Destruction : Italian Jews during the Nazi Occupation and the Salo Republic (1943-1945) (renouvellement), **Iael Nidam-Orvieto**, Université hébraïque de Jérusalem
- Rovno : Recherche sur une communauté juive de taille moyenne en Europe de l'Est à la veille de la Seconde Guerre Mondiale et pendant l'Holocauste (1939-1944), **Tikva Fatal-Knaani**, Yad Vashem, Israël

## Travaux de recherche

- Aide au programme "Arab antisemitism documentation", **Middle East Media Research Institute**, Washington
- Aide à la recherche, *Treblinka, lieu paradigmatique de la solution finale. Rendre compte des limites de l'extrême*, **Michal Gans**, Musée Beit Lohamei Haghetat, Israël
- L'Espagne contemporaine et la question juive - Les fils renoués de la mémoire et de l'Histoire (renouvellement), **Danielle Rozenberg**, Laboratoire d'analyses des systèmes politiques (CNRS), Paris
- La rhétorique officielle de justification des persécutions antijuives en Roumanie, 1940-1944 (renouvellement), **Léon Volovici**, Université hébraïque de Jérusalem
- L'Eglise catholique et la persécution des Juifs de 1940 à 1944, entre incompréhension et sauvetage, **Sylvie Bernay**, Université Paris I
- Les relations entre les Juifs de France et l'Etat d'Israël : images et représentation (1948-1982), **Ariel Danan**, Université Paris I
- Les enfants du silence et la reconstruction, **Dominique Frischer**
- Le statut juridique des Israélites dans les "colonies" méditerranéennes italiennes et françaises (1939-1943), **Florence Renucci**, Université Montpellier I
- Représentation de la Shoah dans la société israélienne : étude du discours politique et des débats culturels de 1973 à nos jours, **Guila-Sylvie Nakache**, Université Paris I
- Ni héros, ni salauds. Histoire du sauvetage des Juifs de France, **Lucien Lazare**, Institut Yad Vashem, Israël
- Le "Völkischer Beobachter" en RFA. La Nouvelle droite et la culture politique depuis 1968. Une critique de l'idéologie. Le cas de Henning Eichbert, **Clemens Heni**, Université libre de Berlin
- La résistance juive en France pendant la Seconde Guerre mondiale, **Renée Poznanski**, Université Ben Gourion, Israël

## Archives et bibliothèques

- Constitution du fonds d'archives d'ORT France, **ORT France**
- Catalogage des collections de la bibliothèque Wiener à Londres, **Institute of Contemporary History and Wiener Library**, Londres
- Archives de l'OSE. Reconstitution des archives des personnels de l'OSE de 1934 à l'immédiat après-guerre, **CŒuvre de secours aux enfants**
- Etablissement d'un catalogue exhaustif de l'ensemble des organisations de restitution et de compensation par les Archives centrales pour l'histoire du peuple juif, **Central Archives for the History of the Jewish People**, Jérusalem, Israël
- Catalogage et microfilmage des archives de l'Institut YIVO (New York) relatives à la Shoah, **YIVO Institute for Jewish Research**, Mémorial de la Shoah
- Acquisition d'ouvrages en vue de la création d'un Centre de Recherche sur les génocides au Rwanda, **Jacques Sémelin**, IEP Paris

## Colloques et conférences

- Du génocide des Arméniens à la Shoah. Typologie des massacres du XX<sup>ème</sup> siècle, 16, 17 et 18 février 2005, **Carol Iancu**, **Gérard Dédeyan**, Université de Montpellier III
- Table ronde en Sorbonne le 17 mars 2005 : La libération des camps nazis, **André Kaspi**, Université Paris I
- Aide à la mise en place d'un colloque franco-allemand à Munich les 29 et 30 avril 2005 : *Dachau 2005. Mémoire et Histoire de l'expérience concentrationnaire*, **Dachau 2005**, **Anne Fieseler**, **Fabien Théofilakis**, Munich
- Aide à la mise en place du colloque : La Shoah dans l'Ouest de l'Europe, 1-3 décembre 2005, **Centre d'histoire de Sciences Po**, Paris
- Participation à la conférence organisée du 4 au 7 juin 2005 en Floride par l'Association of Genocide Scholars in Florida Atlantic University, **Diane Afoumado**
- Aide à la mise en place du panel : Sociologie de l'antisémitisme dans le cadre de la réunion bisannuelle de l'European Sociological Association, **Claudine Attias-Donfut**, **European Sociological Association**
- Participation aux frais afférents à la venue du Professeur Gerhard Botz pour son intervention à une conférence du Centre d'Histoire de Sciences-Po sur le camp de Mauthausen, **Centre d'histoire de Sciences-Po**, Paris
- Aide à la mise en place du panel : *History, Memory and Justice in Trials following the Second World War*, **Sarah Spinner**, Yale, Etats-Unis
- Table ronde autour de la parution en français de l'ouvrage : *En direct du ghetto. La presse clandestine dans le ghetto de Varsovie*, de **Daniel Blatman**, Editions du Cerf, Mémorial de la Shoah, FMS

## Publications

- Traduction en espagnol de *L'Histoire de la Shoah* de Georges Bensoussan, **Anthropos Editorial**, Barcelone
- La spoliation des biens juifs en Lotet-Garonne, d'Alexandre Doulot, **Editions d'Albret**, Amis du vieux Nérac
- Traduction de l'ouvrage de Vicki Caron, *Uneasy Asylum, France and the Jewish Refugee Crisis 1933-1942*, **Editions Tallandier**
- Pratiques chrétiennes sociales dans la région du Mazet-Saint-Voy (1920-1940), **Christian Maillebois**, Editions Olivétan
- Traduction de l'ouvrage : *History, the last things before the last*, de Siegfried Kracauer, **Editions Stock**
- Traduction de l'ouvrage : *Ravensbrück, terreur, travail forcé et extermination*, de Bernhard Strebel, **Editions Fayard**
- *Lot et Garonne, terre d'exil, terre d'asile. Les Juifs en Lotet-Garonne pendant la Seconde Guerre mondiale*, de Marie-Juliette Vielcazat, **Editions d'Albret**, Amis du Vieux Nérac
- Traduction et achat des droits de l'ouvrage : *Raub und Restitution - Spoliations antisémites et restitutions en Europe, des années 1930 à nos jours*, **Claire Andrieu**, **Constantin Goschler** et **Philipp Ter**, Editions Autrement
- *L'image des Juifs à travers la carte postale de 1890 à la Shoah*, **Joël Kotek**, **Gérard Silvain**, Editions Berg International
- Aide à publication de l'ouvrage : *Die Körperbilder der SS-Männer (Puissance-Mythe-Utopie, la représentation des corps des membres de la SS)*, **Paula Diehl**, Editions Akademik-Verlag, Berlin
- *La République raciale. Paradigme racial et idéologie républicaine 1860-1930*, de Carole Reynaud-Paligot, **Presses Universitaires de France**
- Numéro spécial *Le cinéma et la Shoah*, sous la direction de Jean-Michel Frodon, **Les Cahiers du Cinéma**
- *Sois chic, un journal clandestin de la résistance juive*, d'Alain Michel, Editions Elkana



**Voyages pédagogiques**

- *Europe. Entre histoire et mémoire, Association pour la Paix, Lycées Laetitia et Fesch, Ajaccio*
- *La Shoah – un parcours, Lycée Bellevue, Albi*
- *Sur les traces de la Shoah, Lycée des Glières, Annemasse*
- *Séjour culturel en Pologne : du lieu de mémoire Auschwitz à la Pologne d'aujourd'hui – Ostrowiec, Lycée Jean Moulin, Albertville*
- *La Pologne : Mémoire et avenir en Europe, Lycée Jean Moulin, Angers*
- *Mémoire et Histoire : découverte du camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau, lycée Clément Ader, Athis-Mons*
- *Voyage à Auschwitz, Collège Carnot, Auch*
- *Voyage à Auschwitz, Lycée Pardailhan, Auch*
- *Mémoire en avenir, Ville de Bagneux*
- *Le mal de guerre au XX<sup>ème</sup> siècle, Collège Manon Cormier, Bassens*
- *Voyage à Auschwitz : Une mémoire pour aujourd'hui, Maison Diocésaine Guy Deroubaix, Bondy*
- *D'Izieu à Nonantola, d'un lieu de mémoire à l'autre : deux réalités d'un même drame, Collège du Bugey, Belley*
- *Terezin-Auschwitz. Histoire et mémoire, Lycée André Malraux, Béthune*
- *Histoire et mémoire de la déportation : persécution, répression, lycée Jean Moulin, Béziers*
- *Voyage à Auschwitz, Mairie de Bron*
- *L'Europe contemporaine, de la barbarie à l'espoir, Collège Alphonse Daudet, Carpentras*
- *Prague, un lieu de mémoire, Lycée professionnel Pierre et Marie Curie, Château-Gontier*
- *Découvrir Auschwitz et se souvenir avec Monsieur Fridman, Lycée St Michel, Château-Gontier*
- *Visite du Mémorial de Caen, Lycée Jean Giraudoux, Châteauroux*
- *Travailler la mémoire, Lycée René Gosse, Clermont-Hérault*
- *Les collégiens sur les traces des déportés, AFMA, Colombes*
- *Devoir de mémoire, Collège Paul-Emile Victor, Cranves Sales*
- *Voyage du Lycée mixte Bossuet, Condom*
- *Auschwitz et Cracovie : La Petite Pologne au cœur de l'histoire et de la mémoire européennes, Lycée René Descartes, Cournon*
- *Voyage à Auschwitz, Lycée Vallée du Cailly, Déville-les-Rouen*
- *Struthof en Alsace, Lycée Simone Weil, Dijon*
- *Parcours du souvenir à Auschwitz et Gross-Rozen, Lycée Aristide Briand, Evreux*
- *60<sup>ème</sup> anniversaire de la libération des camps de la mort ou les traces d'Yvette Lévi, Collège Immaculée, Evreux*
- *Train de la mémoire, Collège-lycée Notre-Dame-de-Sion, Evry*
- *Hier et aujourd'hui, une mémoire vivante, Lycée Professionnel Paul Héraut, Gap*
- *Mémoire des systèmes concentrationnaires et des génocides, Lycée Louis Aragon, Givors*
- *Séjour éducatif en Pologne, Lycée Jean Monnet, Joué les Tours*
- *Humanisme et Barbarie. Nuremberg, Prague, Terezin, Berlin, Weimar, Buchenwald, Lycée Jean Monnet, Joué-les-Tours*
- *Visite du camp d'Auschwitz-Birkenau, Lycée professionnel Robert Buron, Laval*
- *Devoir de mémoire, devoir de conscience, Collège Nelson Mandela, Le Blanc Mesnil*
- *N'oublions pas les enfants d'Auschwitz, Collège Hector Malot, Le Mesnil Esnard*
- *Voyage à Prague, Auschwitz et Nuremberg : Citoyenneté européenne et devoir de mémoire, Collège Jean Moulin, Les Andelys*
- *La libération des camps et le sort des enfants juifs au travers des témoignages, Collège Roger Gaudeau, Les Andelys*
- *Voyage d'étude et de mémoire de la Shoah à Prague, Lycée Sainte-Claire, Lille*
- *L'Europe de la guerre à l'union des peuples, Collège Louis Pasteur, Longjumeau*
- *Culture juive et lieux de mémoire de la Shoah, Collège Louis Pasteur, Longjumeau*
- *Voyage en Pologne : Du devoir de mémoire à l'ouverture européenne, Lycée professionnel Marc Godrie, Loudun*
- *Mémoire de la Shoah, une journée-mémoire à Auschwitz, Collège Clémenceau, Lyon*
- *Journée Etudes et mémoire à Auschwitz-Birkenau, Conseil général du Rhône, Lyon*
- *Voyage du Vexin à Auschwitz, Collège Claude Monet, Magny-en-Vexin*
- *Voyage d'étude à Auschwitz-Birkenau, Collège Notre-Dame-de-France, Malakoff*
- *Voyage à Cracovie-Auschwitz, Collège Marcel Pagnol, Malicorne*
- *Visite de la maison des enfants d'Izieu, Ecole élémentaire publique d'application Charles de Gaulle, Mandres-les-Roses*
- *Voyage du Consistoire en collaboration avec l'AFMA, Consistoire israélite de Marseille, Marseille*
- *Itinéraire de la mémoire. Partir pour se souvenir, Lycée Victor Hugo, Marseille*
- *Le voyage du souvenir, Lycée Léonard de Vinci, Mayenne*
- *Voyage en Pologne sur les lieux de la mémoire de la Shoah, Lycée Daniel Mayer, ORT Montreuil*
- *Sur la Ligne Paris-Auschwitz, Lycée Henri Matisse, Montreuil-sous-Bois*
- *Des deux Guerres mondiales à la construction européenne, Collège de l'Europe, Montreuil-sous-Bois*
- *Le devoir de mémoire, Lycée Victor Duruy, Mont-de-Marsan*
- *Voyage à Buchenwald/Izieu : Mémoires de la Seconde Guerre mondiale, Lycée Camille Corot, Morestel*
- *Voyage d'étude à Cracovie-Prague : la citoyenneté européenne et l'Histoire, Maison Familiale Rurale, Morlaix*
- *D'une guerre à l'autre : représenter la guerre et le devoir de mémoire, Collège Henry de Montherlant, Neuilly-en-Thelle*
- *Zakhor al Tichkah, Collège-lycée de l'Alliance, Nice*
- *Voyage pour la Mémoire à Cracovie-Auschwitz, Lycée professionnel Moulin Fondu, Noisy le Sec*
- *La Mémoire de la Déportation, Collège Marguerite de Navarre, Pau*
- *La Shoah, enjeux et problématiques, 60 ans après, Ecole de journalisme de Sciences Po, Paris*
- *Le lycée Condorcet se souvient, Lycée Condorcet, Paris*
- *Journée souvenir à Auschwitz-Birkenau, Lycée Paul Valéry, Paris*
- *Tour de France de la mémoire, Lycée Yabne, Paris*
- *Voyage d'étudiants sur les lieux de la mémoire de la Shoah, Forum Etudiant, Paris*
- *Mémoire, écriture, musique : l'expression des enfants de la Shoah, Lycée Racine, Paris*
- *Voyage scolaire à Prague, Collège Elsa Triolet, Paris*
- *Voyage éducatif en Pologne Yizkor, Etablissement Georges Leven, Paris*
- *Voyage d'étude au camp ghetto de Terezin et à Prague et atelier d'écriture de la mémoire et de la musique, Collège Paul-Bert, Paris*
- *Voyages éducatifs en Pologne, Collège et lycée de filles Sinai, Paris*
- *Voyage en Pologne, Collège et lycée Heikhal Menahem Sinai, Paris*
- *De la Catastrophe à la renaissance de l'Etat d'Israël, Lycée Lucien de Hirsch, Paris*
- *De Prague à Terezin. Vie et mort d'une communauté juive d'Europe centrale, Lycée Lucien de Hirsch, Paris*
- *Sur les traces du Convoi 73 des Juifs déportés en Lituanie, Association Les amis du Convoi 73, Paris*
- *Les Crimes contre l'Humanité II 1933-2005, Collège André Malraux, Paron*
- *Passé et héritage juif de Prague, Collège-Lycée de l'Alliance, Pavillons-sous-Bois*

- *Voyages de la mémoire, Association Déportations, Persécutions et Mémoire, Ris-Orangis*
- *De Rouen à Auschwitz pour mieux connaître la déportation des Juifs rouennais, Association N'oubliez pas les enfants, Rouen*
- *Voyage en République Tchèque et Pologne, Collège Jean Rostand, St-Germain-du-Puy*
- *Voyage d'Izieu à Auschwitz : Un itinéraire de la mémoire, Collège des Frontailles, Saint-Pierre-d'Albigny*
- *Histoires croisées, mémoire partagée à Izieu, Lycée Condorcet, Saint-Priest*
- *La Shoah et l'univers concentrationnaire : la mémoire au présent, Lycée Anna Judic, Semur-en-Auxois*
- *Lieux de mémoire, symbole de la politique discriminatoire nazie, Collège de Serres-Castet*
- *Démocratie européenne et travail de mémoire, Lycée Aristide Berges, Seyssinet-Pariset*
- *Sur les pas des artistes et écrivains déportés, Lycée Gérard de Nerval, Soissons*
- *Voyage éducatif à Prague, École Aquiba, Strasbourg*
- *Voyage éducatif en Pologne, École Aquiba, Strasbourg*
- *De Strasbourg au Struthof, Ecole élémentaire de la Canardièrre, Strasbourg*
- *Voyage à Auschwitz, Lycée Paul Langevin, Suresnes*
- *Verdun, Strasbourg, le Struthof, Collège privé Cardinal Liénart, Tourcoing*
- *Les camps de concentration en Pologne, Lycée professionnel Ludovic Ménard, Trélazé*
- *Voyage scolaire à Auschwitz, Lycée Agricole Privé de Touscayrats, Verdalle*
- *Voyage de mémoire de Prague à Auschwitz, Collège Jean Vilar, Villeurbanne*
- *Le devoir de mémoire (Terezin-Auschwitz), Lycée professionnel Pierre Mendès-France, Villiers le Bel*

- *Etude sur le rôle et l'effet des visites des sites de l'extermination dans la pédagogie de la Shoah, Institut CSA*

**Formation**

- *Séminaire de formation à Paris et en Israël sur la mémoire, Association Rescapés Tutsi*
- *Séminaire Réflexions sur l'enseignement de la Shoah, IUFM de l'Académie de Paris*
- *Auschwitz : mémoire, histoire et transmission, Cercle d'étude de la Déportation et de la Shoah, Amicale d'Auschwitz*
- *Conférence d'anciens déportés et voyage en Pologne, Association Témoins des Témoins, Lille*
- *Séminaire A history never acknowledged, European Union of Jewish Students, Bruxelles*
- *Conférence sur la Shoah à Nankin (Chine), London Jewish Cultural Center*
- *Formation des responsables du diocèse de Troyes sur la Shoah, Association Teshouva*
- *Formation pédagogique et voyage à Auschwitz, Ligue de l'enseignement*
- *Séminaire d'études à Auschwitz, Chaire lyonnaise des droits de l'homme*
- *Mieux enseigner la Shoah, formation continue à l'Institut Yad Vashem, Christine Guimonneau, Lycée Paul Claudel, Laon*
- *Voyage d'étude des professeurs, Union des déportés d'Auschwitz*

**Expositions**

- *Les Juifs réfugiés à Shanghai, 1933-1949, Centre Medem, Paris*
- *La banalité du Bien - Le Chambon sur Lignon, Musée Bar-David, Israël*
- *Montparnasse déporté, Musée du Montparnasse, Paris*
- *Manheim-Izieu-Auschwitz, Association Basses-Alpes 39-45*
- *Charlotte Salomon, vie ou théâtre ?, Musée d'art et d'histoire du Judaïsme*

**Théâtre**

- *Têtes rondes et têtes pointues, de Bertolt Brecht, Compagnie Star Théâtre*
- *Monsieur Fugue, de Liliane Atlan, Compagnie Regards du Monde*
- *L'Objet perdu, de Daniel Keene, Théâtre de la Commune, Aubervilliers*

**Productions audiovisuelles**

- *Il faudra raconter, de Daniel et Pascal Cling, Image Son kinescope et Réalisations Audiovisuelles*
- *La leçon d'histoire, de Bernard Reydet, Cinedoc Films*
- *Souvenirs d'un vieil enfant, d'Alain Guesnier et Anita Fernandez, Agora Films*
- *Les Murs Porteurs, de Cyril Gelblat, Delante Films*
- *Assassinat d'une modiste, de Catherine Bernstein, IO Productions*
- *Copies en anglais et en français du film Shoah, de Claude Lanzmann, Les films Aleph*
- *Salonique, ville du silence, de Maurice Amaraggi, Nemo Films*
- *Opération Last Chance, d'Alexandre Fronty et Matthieu Sarfati, Zoulou Compagnie*
- *Samuel Fuller témoigne. Falkenau, vision de l'impossible, MW Productions, Emile Weiss*
- *Audiences, de Raphaël Lewandowski, Association Philux*
- *Distribution d'un DVD pédagogique sur la Shoah, Mairie de Paris, FMS*

**Publications**

- *Traduction : Chant du peuple juif assassiné de Yitzkhok Katzenelson, Maison de la culture Yiddish - Bibliothèque Medem*
- *Numéro hors-série des Clés de l'actualité : La Shoah, Milan Presse*
- *Site Internet : encyclopédie électronique des massacres et génocides, Jacques Sémelin, CERI, Fondation Nationale des Sciences Politiques, Paris*

**Les intellectuels africains et la Shoah**

Un projet de recherche mené par Abdoulaye Barro

Une certaine forme d'antisémitisme noir prend ses sources dans une interprétation erronée de la Shoah. Abdoulaye Barro se propose ici de faire le point sur la question, afin de dissiper les malentendus, d'alerter les intellectuels africains sur les dangers des théories révisionnistes et négationnistes, et d'initier un débat salutaire.



### Publications

- Traduction et publication du livre *Lettre à mon fils*, de Maurice Meier (complément), **Association Familles et Amis des Déportés du Convoi 8**
- Réédition de *l'Album d'Auschwitz* (complément), **Editions Al Dante**
- *Pithiviers-Auschwitz, le 17 juillet 1942*, recueil de témoignages sur le convoi n°6 par Monique Novodvorski, **Editions CERCIL, Orléans**
- *Kurt mon frère*, de Ruth Ilan-Porath, **Editions Elkana**
- *Ma survie*, d'Israël Korn, **Editions Bibleurope**
- *Le ciel rouge*, de Nora Mayer Stieffel, **Association Familles et Amis des Déportés du Convoi 8**
- *Mon enfance volée*, de Victor Perahia, **Association Familles et Amis des Déportés du Convoi 8**
- Bulletin de liaison de l'AMEJD 18, **Association pour la Mémoire des Enfants Juifs Déportés, Paris 18<sup>ème</sup>**
- Brochure à la mémoire des déportés juifs des Hauts-de-Seine, **Conseil des Communautés Juives du département des Hauts-de-Seine**
- Bulletin trimestriel d'information du COMEJD, **Conseil national pour la Mémoire des Enfants Juifs Déportés**

### Conférences et colloques

- Participation à une conférence sur la Shoah à Buenos Aires, **Association Judéo Espagnol à Auschwitz**
- Journée d'étude interdisciplinaire à l'Université Paris VII, *Témoignages d'enfants juifs cachés en France pendant l'Occupation*, **Danielle Bailly**

### Voyages de mémoire

- Retrouvailles des Enfants de Buchenwald accueillis à Ecouis, **CŒuvre de secours aux enfants**
- Tour d'Europe de la Mémoire, **Union des étudiants juifs de France**
- Voyage à Auschwitz, **Commission d'indemnisation des victimes de spoliations**
- Délégation française de la Marche des Vivants, **Association la Marche des Vivants-France**

### Commémorations

- Journée européenne de la Shoah, **CERCIL, Orléans**
- Lecture publique des Noms des Déportés Juifs de France pour Yom Hashoah, **MJLF**
- Cérémonie religieuse à l'occasion de Yom Hashoah 2005 et 60<sup>ème</sup> anniversaire de la Libération des Camps, **ACIP**
- Lecture publique des Noms des Déportés Juifs de France pour Yom Hashoah, **Communauté Juive Libérale Rhône-Alpes**
- Prix de la Mémoire 2004-2005, **Michel Slitinsky**

### Productions audiovisuelles

- *Les Survivants*, de Patrick Rotman, **KUIV Productions**
- *Des Camps dans Paris*, d'Antoine Perreaux-Forest, **Image et Compagnie**
- *Enfants clandestins*, de Benoît Soury, **Productions de la Lanterne**
- *Le camp Fantôme*, de Tessa Racine, **Leitmotiv Productions**
- *Modus operandi du génocide*, de Willy Perelsstein, **Les Films de la Mémoire**
- *La traque de l'Affiche Rouge*, de Jorge Amat et Denis Peschanski, **Compagnie des Phares et Balises**
- 8<sup>ème</sup> Festival International du film sur la Résistance, **Association Azurienne des Amis du Musée de la Résistance Nationale, Nice**

### Lieux de mémoire

- Réhabilitation de la Judenrampe à Auschwitz-Birkenau, **FMS**
- Réhabilitation et création d'un musée-mémorial au Camp des Milles, **Association Mémoire du Camp des Milles**
- Mémorial des Noms des Déportés de Marseille, **Consistoire de Marseille et A.F.M.A Marseille Provence**
- Recherche des fosses communes des victimes juives des Einsatzgruppen en Ukraine, dans les régions de Ternopil, d'Ivano-Frankivsk et de Kherson, et enregistrement de témoignages, **Père Patrick Desbois, Association Yahad-In-Unum**

#### Le Mémorial du Camp des Milles

*Le bâtiment de la Tuilerie des Milles fut, de septembre 1939 à novembre 1942, un camp de rassemblement et d'internement, et un centre de déportation vers le camp de concentration d'Auschwitz via Drancy. L'association « Mémoire du Camp des Milles » a entrepris la réhabilitation du site afin d'en faire un lieu d'histoire, de mémoire et d'éducation citoyenne. La Fondation pour la Mémoire de la Shoah, l'Etat et les collectivités locales se sont engagées en 2005 à financer ce projet sur plusieurs années. L'enjeu est de faire comprendre la place de ce camp dans la déportation des Juifs, mais aussi de renforcer la vigilance du visiteur face à la permanence des grandes questions éthiques soulevées par la Shoah.*

### Plaques et stèles

- Pose d'une plaque commémorative au Centre Administratif Foch à Rodez (Aveyron), **Gérard Gobitz**
- Pose d'une plaque commémorative au Château du Roc (Drôme), **Mairie du Change**
- Pose d'une plaque commémorative à Villemotier (Ain), **Consistoire Régional Rhône-Alpes - Centre**
- Rénovation d'une stèle à la mémoire des Juifs réfugiés à Sainte-Orse (Dordogne), **Mairie de Sainte-Orse**
- Stèle à la mémoire des Justes du Département d'Indre-et-Loire, **Association Culturelle Israélite de Tours et d'Indre-et-Loire**
- Stèle au cimetière juif de Cronembourg (Strasbourg), **Consistoire israélite du Bas-Rhin**
- Stèle à l'emplacement du camp d'internement de Tence (Haute-Loire), **Association Les Amis du Vieux Tence**
- Pose d'une plaque commémorative à Sainte-Christine (Maine-et-Loire), **Association Familles et Amis des Déportés du Convoi 8**
- Apposition d'une "Pierre de la Mémoire" à Séreilhac (Haute-Vienne), **Mairie de Séreilhac**



### France

- Soutien au Centre de jour Edith Kremsdorf, renouvellement, **CŒuvre de secours aux enfants, Centre Edith Kremsdorf**
- Aide à domicile à l'attention de survivants de la Shoah, **ADIAM**
- Action sociale en faveur des survivants de la Shoah, **Fondation CASIP-COJASOR**
- Action sociale auprès des survivants de la Shoah et leurs familles, **CŒuvre de secours aux enfants, Centre Médico-Social Elio Habib**
- Recrutement d'une auxiliaire de vie à la résidence *Les Oliviers* à Marseille, **CASIM**
- Aide à domicile à l'attention de survivants de la Shoah, **CASIM**
- Dispositif d'écoute et d'orientation "Passerelles" (renouvellement) **Fond social juif unifié**
- Accompagnement des survivants de la Shoah par une équipe d'auxiliaires de vie (TIKVA), (complément) **Fondation de Rothschild**

### International

- Equipement et assistance médicale (renouvellement) **Joint Distribution Committee, Fédération des Communautés Juives de Roumanie**
- Rénovation et modernisation de la maison de retraite Rosen à Bucarest, **Joint Distribution Committee, Fédération des Communautés Juives de Roumanie**
- Restaurants du cœur pour les survivants de la Shoah les plus démunis (renouvellement), **Hazon Yeshaya, Israël**
- Séjours thérapeutiques pour personnes âgées et survivants de la Shoah (renouvellement), **Joint Distribution Committee, Communauté Juive de Bratislava, Slovaquie**
- Soutien psychologique pour les survivants de la Shoah et la deuxième génération (renouvellement) **AMCHA, National Israeli Center for psychosocial support of Survivors of the Holocaust and the second generation, Israël**

#### Le Centre de Jour Edith Kremsdorf

*Le Centre de Jour Edith Kremsdorf de l'OSE accueille des personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer, dont 55% sont des survivants de la Shoah. Le Centre a pour vocation de leur offrir un accompagnement qui tienne compte de leur histoire personnelle et de leurs relations familiales, et leur permette de maintenir une qualité de vie malgré leur handicap physique et psychique. Les personnes âgées dépendantes continuent à vivre chez elles, et viennent chaque semaine au Centre, situé dans le quartier du Marais, où diverses activités leur sont proposées : prévention des chutes, atelier mémoire, arthérapie, gymnastique douce etc.*



Séjour thérapeutique à St Gatien (Calvados)

*Chaque année, des séjours thérapeutiques sont organisés pour les emmener à la campagne ou au bord de la mer. Outre le répit qu'ils procurent aux familles et aux aidants, ces séjours offrent une expérience de vie en collectivité, avec un encadrement compétent et attentionné. Toutes sortes d'activités ludiques et récréatives sont organisées, le shabbat et les anniversaires y sont célébrés dans une ambiance très chaleureuse.*

*Si les professionnels et les bénévoles qui composent l'équipe du Centre de Jour Edith Kremsdorf sont particulièrement bien formés pour répondre à la spécificité des traumatismes engendrés par la Shoah, le Centre de Jour s'appuie aussi sur les conjoints et les familles des malades qui participent pleinement au projet, et qui bénéficient, si elles le souhaitent, d'un accompagnement, notamment dans leurs démarches administratives.*



Promenade au bord de la mer lors d'un séjour thérapeutique

*Une telle qualité de prise en charge de ce public fragile est rare dans le secteur de la dépendance, et les méthodes souvent innovantes du Centre de Jour Edith Kremsdorf lui ont valu une large reconnaissance de la part des pouvoirs publics et des autorités de tutelle.*

*La Fondation pour la Mémoire de la Shoah soutient le Centre depuis 2002.*

### Education et transmission de la culture juive

- Programme d'étude et de publication : *Parents et enfants étudient ensemble*, **Mibereshit**
- 5<sup>ème</sup> journée du Livre d'Histoire et de Recherche juives, **Fond social juif unifié**
- Série de CD-Roms : Promouvoir la culture juive au travers de "Key concepts", **Association LEV**
- Réalisation d'un CD-Rom pédagogique, **Eclaireuses éclaireurs israélites de France**
- Adaptation en français du CD-Rom *Living Jewish*, **Association consistoriale israélite de Paris**
- Création d'une structure hebdomadaire : Les amis des cultures et traditions ashkénazes et sépharades, **Cercle Bernard Lazare**
- Programme de développement, **Centre national de l'Hébreu**
- Revalorisation de l'enseignement des *Talmud Torah*, **Consistoire central de France**
- Participation au Salon Expolangues, **Centre national de l'Hébreu**
- Festival : Rencontres avec les Cultures Juives, **Fond social juif unifié**
- Action culturelle sur le folklore yiddish, **Maison de la culture yiddish-Bibliothèque Medem**
- *Les trois jours de la culture juive - Des racines et des hommes*, **Association Vigilance**
- Programme de conférences : *Forum de la vie juive*, **Association Limoud**
- Cercle d'échanges : *Transmettre notre judéité, le lien social, passerelle vers le futur*, **Génération J, Cercle d'échanges**
- Site Internet sur le judaïsme, **FMS, France 5**
- Etude de préfiguration pour la création d'une école juive dans l'Ouest parisien (organisation et contenus), **Adath Shalom**

### Fonds et bibliothèques

- Restauration de la bibliothèque du Séminaire israélite de France (Phases II et III : catalogue du fonds et accueil du public), **Association SIFRIA**
- Développement des archives et de la photothèque, **Alliance israélite universelle**
- Développement et stratégie de numérisation du réseau RACHEL, **Réseau européen des bibliothèques juives et hébraïques**
- Valorisation des collections musicales juives : Indexation des fonds musicaux dans le catalogue informatique RACHEL, **YUVAL, Association française pour la préservation des traditions musicales juives**

### Formation

- Formation des professeurs d'enseignement juif, **Institut André Néher**
- Programme de formation des cadres, **Union des étudiants juifs de France**
- Formation des cadres, **Eclaireuses éclaireurs israélites de France**
- Formation continue sur la Shoah des rabbins du Consistoire de Paris, **Association du consistoire israélite de Paris**
- Programme de formation et outils pédagogiques, **Moadon Loisirs**
- Programme de formation des conseillers pédagogiques d'enseignement juif, **Institut André Néher**
- Soutien de deux cours dispensés à l'Institut talmudique des étudiants de Paris, **Centre Hébraïque d'études et de recherches**
- Création de l'Institut universitaire d'études juives Elie Wiesel, **Centre Communautaire de Paris**
- Programme : Formation, éducation, jeunesse, **Centre communautaire de Paris**
- Formation des enseignants du secteur public à la culture juive, **FMS**
- Etre juif à l'université : *Pour une identité juive positive I*, **Union des étudiants juifs de France**

### MAOR

Que sera l'éducation juive demain si nous ne nous préoccupons pas aujourd'hui de former des enseignants ? Face à un véritable besoin des établissements du second degré, la Fondation poursuit son soutien au programme de formation des enseignants de matières juives, le programme Maor. Celui-ci comporte plusieurs volets : un programme de formation initiale, pour encourager les vocations, un programme de formation continue, pour que les enseignants en exercice continuent à se former et à se perfectionner, et un programme pédagogique, afin d'inciter les établissements juifs à formaliser leurs programmes d'enseignement des matières juives.

Au terme de sa deuxième année, le programme Maor est désormais connu auprès des établissements secondaires juifs. Une trentaine d'enseignants ou futurs enseignants ont ainsi pu bénéficier de formations individuelles ou collectives, et plusieurs institutions nous ont présenté des programmes d'enseignement des matières religieuses ou de l'histoire juive tout à fait intéressants. Nous souhaitons encourager ces formations, contribuer à élever le niveau universitaire des enseignants de matières juives, tout en améliorant leurs pratiques pédagogiques, afin qu'ils soient en mesure de dispenser ces connaissances dans un esprit d'ouverture, de tolérance et de respect des diverses sensibilités religieuses qui constituent la richesse du judaïsme.

Nous élargirons en 2006 ces formations aux enseignants du primaire.

#### Liste des institutions bénéficiaires du programme Maor

Etablissement Beth Rivka	Yerres
Groupe scolaire de l'Alliance	Pavillon sous bois
Etablissement Sinai	Paris
Réseau Ozar Hathora	Paris
Institut André Néher	Paris
Etablissement Yabné	Strasbourg
Ecole Akiba	Aubervilliers
Etablissement Chné Or	

- Catalogue raisonné numérique de l'œuvre de Weisberg, **Editions Lachenal**
- Informatisation de la bibliothèque, **Maison de la culture yiddish-Bibliothèque Medem**
- Modernisation de la bibliothèque et des archives, acquisitions de livres pour la bibliothèque, **Alliance israélite universelle**
- Diffusion des manuscrits hébreux des bibliothèques de France, **Comité de paléographie hébraïque**

### Recherche et publications

- Séjour de recherche dans le cadre d'une thèse de doctorat de troisième cycle sur *La pensée du retour*, **Raymond Fitoussi, Université Paris VII**
- Bourse post-doctorale : *Le Cercle de Prague. Identité et médiation*, **Gaëlle Vassogne, Columbia University, New York**
- Colloque : *L'Action de l'Alliance Israélite Universelle en Tunisie et les transformations socio-culturelles de la communauté juive (1863-1967)*, **Société d'histoire des Juifs de Tunisie**
- Emission radiophonique complétant le colloque organisé à la Sorbonne sur l'histoire des Juifs de Tunisie, **Beur FM, Judaïques FM**
- Emissions radiophoniques sur l'histoire des Juifs à Paris *Présences juives à Paris de la Révolution française à nos jours*, **Judaïques FM**
- Colloque : *Lion Feuchtwanger et les exilés de langue allemande en France de 1933 à 1941*, **Association internationale Lion Feuchtwanger**
- Colloque : *Un siècle avec Lévinas*, **Association pour la célébration du centenaire de la naissance d'Emmanuel Lévinas**
- Ouvrage sur la bibliographie d'Emmanuel Lévinas, **Editions Verdier**
- *L'aventure du langage*, **Beno Gross, Editions Albin Michel**
- Publication et traductions en allemand et anglais du numéro consacré à Rachi de Troyes et aux Juifs de Champagne médiévale, **Association Champagne historique**
- Développement des collections de pensée juive : réédition du *Midrach Rabba* (tome 2), **Editions Verdier**
- *Rachi. Un rabbin de la France du Nord au XI<sup>ème</sup> siècle*, **Jacques Giami, Editions Pro Art**
- *Lettres de Mir*, correspondance du Rabbin Guggenheim, **Editions Biblieurope**
- Traduction et publication de l'ouvrage : *Comme une mère attend ses enfants*, de Issachar Shlomo Teichtal, **Serge Brodowicz, Editions Tradition**
- Réédition de l'ouvrage collectif : *Juifs d'Algérie*, **Editions Biblieurope**
- *Le judéo-espagnol vernaculaire d'Istanbul*, de Marie-Christine Varol, **Editions Peter Lang**
- *Gershom Sholem, Cahiers de l'Herne*
- *La naissance du hassidisme*, de Jean Baumgarten, **Editions Albin Michel**
- *L'alphabet hébraïque*, de Catherine Chalié, **Serge Kaplun, Editions du Tricorne, Genève**

### Lutte contre l'antisémitisme et dialogue inter-religieux

- Renforcement du département du Numéro Vert, **SPCJ**
- Financement des activités du CRIF dans le domaine de la lutte contre l'antisémitisme, **CRIF**
- Veilles médiatiques, **Proche Orient Info**
- Tour de France de l'Amitié judéo-musulmane, **CEDER, Rabbin Michel Serfaty**
- Voyage : Etre juif en Israël ? Entre religion et politique, **Association Yahad-In-Unum, Père Patrick Desbois**

### Expositions

- Exposition : *Medem et son temps*, **Centre Medem**
- Actions dans le domaine de la pédagogie et de l'éducation, **Musée d'art et d'histoire du Judaïsme**

### Films et documentaires

- *El Cantor* de Joseph Morder, **La vie est belle, Films associés**
- *Les contes de l'endroit*, d'Emmanuel Finkiel, **Les films du Poisson**
- *L'antisémitisme à l'ombre de la Shoah*, de Robert Wistich, **The Vidal Sassoon Center for the Study of Antisemitism, Université hébraïque de Jérusalem**
- DVD du film *Lekhayim!*, **Aline Mopsik**
- *Traces - Poursuite de Lévinas*, de Yoram Ron et Shiri Tsur, **Velvet Productions et Films du Poisson**
- *Le quartier judéo-espagnol de Paris. Mémoire et culture*, **François-Robert Zacot**
- Festival du cinéma israélien, **Isratim**

### Théâtre et musique

- Pièce de théâtre : *La Disputation de Barcelone*, adaptation de Serge Dekramer d'après le texte de Rabbi Moshe Ben Nahman (Nahmanide), **Association Yetsira**
- Pièce de théâtre : *La Répudiée*, d'Eliette Abecassis, **Compagnie Jamaux-Jacquot**
- Concert international d'art cantorial à l'Unesco, **Association du consistoire israélite de Paris**
- Rencontre : *Le Yiddishland à la rencontre des Cévennes*, **Yiddish et Compagnie**
- Edition bilingue de deux recueils de chansons yiddish, **Maison de la culture yiddish - Bibliothèque Medem**

### Programmes de rénovation et d'aménagement d'établissements

- Aide à l'agrandissement des écoles maternelle et primaire, **Ecole Yaguel Yaacov, Montrouge**
- Aménagement du Gan de Neuilly (école maternelle), **CINA, Association culturelle israélite de Neuilly Ancelle**
- Travaux de rénovation de l'Institut, **Institut talmudique supérieur de Strasbourg**



LA COLLECTION « TÉMOIGNAGES DE LA SHOAH »

La Collection "Témoignages de la Shoah" créée par la Fondation en partenariat avec les éditions le Manuscrit, rassemble et met à disposition d'un large public des récits, le plus souvent inédits, des victimes directes ou indirectes de la Shoah. Les témoignages sont soumis à un Comité de lecture composé d'historiens et de spécialistes de la Shoah. La Collection est placée sous la direction de Serge Klarsfeld ; Philippe Weyl en assure la responsabilité éditoriale.

Les exemplaires sont téléchargeables sur le site [www.manuscrit.com](http://www.manuscrit.com) et peuvent être commandés en librairie.

PARUTIONS 2005



**À la vie !  
Les enfants de Buchenwald,  
du Shtetl à l'OSE**  
de Katy Hazan et Eric Ghozlan

En 1945, à la libération du camp de Buchenwald, plus d'un millier de jeunes Juifs âgés de 8 à 24 ans attendent que l'on statue sur leur sort. 426 garçons, originaires des pays d'Europe centrale et orientale arrivent en France, pris en charge par l'OSE (Œuvre de Secours aux Enfants). Être enfant dans un ghetto, avoir connu les camps de travail forcé et pour certains les marches de la mort depuis Auschwitz-Birkenau, c'est cette part de leur vie chaque fois singulière que 15 anciens de Buchenwald, déportés pour certains à l'âge de quatre ans, ont accepté de partager avec nous.



**Jamais je n'aurai quatorze ans**  
de François Lecomte

Issu d'une ancienne famille juive de Lorraine, François grandit à Paris, protégé par un père qu'il adore. La guerre et l'Occupation viennent bouleverser l'insouciance de son enfance. Son père est arrêté sur dénonciation la veille de l'anniversaire de François : il va être déporté à Auschwitz (convoi n° 58, 31 juillet 1943) et gazé dès son arrivée. François qui a déjà emprunté l'identité de Lecomte, sera caché au Chambon-sur-Lignon jusqu'à la fin du conflit.

De retour à Paris, il doit lentement se construire et trouver seul le chemin de la mémoire qui le rapproche de son père disparu.



**J'ai eu 12 ans à Bergen-Belsen**  
d'Albert Bigielman

Jeune titi parisien sous l'Occupation, le jeune Albert est le témoin de la transformation de Ménilmontant et des persécutions antisémites dont il est lui-même victime. Né dans une famille juive émigrée de Pologne, il est rafilé avec sa mère et interné au camp de transit de Drancy. Le statut de prisonnier de guerre de son père lui vaut d'être déporté comme otage au camp de Bergen-Belsen, où il survit grâce à l'amour qu'il porte à sa mère.



**Journal d'un interné :  
Compiègne, Drancy, Pithiviers  
12 décembre 1941 -  
23 septembre 1942**  
de Benjamin Schatzman

2 Volumes  
Que ressent au jour le jour pendant neuf mois un homme cultivé, interné brutalement à Compiègne, devant subir le froid, la faim, la promiscuité, placé dans l'ignorance totale du lendemain ? Comment lutte-t-il contre le désespoir, l'angoisse, l'avalissement physique et mental ?

Publié pour la première fois et dans son intégralité, le journal de Benjamin Schatzman retrace tout ce que ce dentiste, professeur à l'École odontotechnique a minutieusement noté pendant les huit mois d'internement qui ont précédé sa mort : l'évolution de sa santé, son régime alimentaire, les bruits et rumeurs qui courent dans le camp, ses espoirs, ses découragements, ses interrogations, son attente, ses réflexions pour reconstruire un monde meilleur, après la guerre...

"Il s'agit d'un texte tout à fait extraordinaire", commente Serge Klarsfeld. "Ce texte est celui de la résistance victorieuse d'un homme âgé confronté à la violence et à la souffrance et qui, par l'approfondissement de la connaissance de soi-même dans cette épreuve, par son élévation et par son apurement, apporte aux hommes de bonne volonté un matériel de haute valeur pour comprendre et défendre la liberté humaine".



**Matricule A-16689**  
de Claude Hirsch

C'est grâce au mensonge de sa mère, qui l'a vieilli d'un an, que Claude Hirsch doit sa survie. Son âge véritable, treize ans, lui aurait valu de suivre son père dans la chambre à gaz. Sa mère périt aussi au bout de quelques semaines. Claude, seul, est affecté au camp d'Auschwitz III-Monowitz où se trouve l'usine Buna de l'IG Farben.

Rédigé en 2002, ce récit constitue un témoignage unique sur la vie concentrationnaire à travers l'ensemble de l'itinéraire de Claude Hirsch : Drancy, Auschwitz-Monowitz, Buchenwald, Nordhausen.



**Sali**  
de Salomon Malméd

Sali est né en 1935 à Saint-Quentin dans l'Aisne de parents juifs récemment émigrés d'Europe de l'Est. Son père décède de maladie alors qu'il est encore en bas-âge. Sa mère, Genia Kibel, le confie dès 1940 à l'Œuvre de secours aux enfants (OSE) qui le soustrait aux persécutions dont sont victimes les Juifs. Elle devient sa seconde famille. De maison d'enfants en maison d'enfants, il connaît la vie insouciance d'un enfant trop jeune pour prendre conscience du danger qui l'entoure.

Sali a longtemps hésité avant de livrer son témoignage, avant de comprendre et d'accepter le caractère emblématique de son histoire, celle de tous les enfants cachés.



**Trois mois dura notre bonheur**  
de Jacques Salon

Nicole est assistante sociale à l'OSE quand Jacques Salon la rencontre en 1940. Ensemble, ils se consacrent au sauvetage des enfants juifs, qu'ils accompagnent et font passer en Suisse. Jusqu'à ce jour d'octobre 1943, trois mois seulement après leur mariage, où Nicole, arrêtée lors d'une de ces opérations de sauvetage des enfants, est conduite à Drancy et déportée à Auschwitz. Jacques poursuit la lutte.

Arrêté à son tour, en mai 1944, torturé dans les locaux de la Gestapo de Lyon, il parvient à sauter du train qui l'emmène vers Drancy.



**Vies interdites**  
de Mireille Boccara

Mireille Boccara découvre l'antisémitisme avant l'âge de sept ans quand, dans la cour de son école, à Lyon, une bande de filles commence une ronde endiablée autour d'elle en chantant : Ah la juive ! Ah la juive ! Qu'est-ce que j'ai fait ? Pourquoi me rejettent-elles ? se demande-t-elle.

Six ans plus tard, c'est la défaite, l'Occupation de la France par les Allemands et bientôt la chasse aux Juifs. Le père de Mireille, Elie Lalou, un notable décoré de la Légion d'honneur, fait confiance au maréchal Pétain et aux lois de son pays. En dépit des signaux d'alarme, il ne peut pas croire que la vie des siens est menacée.

RECUEIL DE TÉMOIGNAGES AUDIOVISUELS « MÉMOIRES DE LA SHOAH »

Simone Veil et Emmanuel Hoog, Président directeur général de l'Institut National de l'Audiovisuel signent le 9 juin 2005 une convention visant à réaliser un ambitieux programme audiovisuel, destiné aux chercheurs, aux enseignants et aux professionnels des médias. Son objet : l'enregistrement de 110 témoignages de 2 à 4 heures chacun, recueillis auprès d'anciens déportés de France et d'Europe, mais aussi d'enfants cachés, d'enfants de déportés, de Justes, de résistants juifs, de témoins des rafles et de personnalités qualifiées. Un Conseil scientifique, présidé par David Kessler, veille au bon déroulement du programme et à sa cohérence éditoriale, avec l'aide d'Anne Sinclair. Le projet est placé, pour la FMS, sous la responsabilité de Dominique Missika.



La Fondation a choisi l'INA comme partenaire pour constituer un fonds d'archives audiovisuelles à partir de témoignages sur la déportation et le sauvetage des Juifs en France.

Tout en poursuivant sa mission de préservation des actifs de la Fondation et de contrôle des procédures d'attribution de concours financiers aux porteurs de projets, la Commission financière a conduit, en 2005, une politique active de gestion de la dotation qui a permis de financer les projets et de maintenir la valeur de la dotation en euros constants. En outre, elle a diligenté l'audit du fonctionnement interne de la Fondation. La mission d'audit a relevé que les conditions d'octroi des subventions de la Fondation et les modalités de son organisation étaient conformes à ses objectifs statutaires. En étroite concertation avec la Commission financière et la direction de la Fondation, la mission d'audit a émis un certain nombre de recommandations dont la mise en œuvre est en cours de réalisation.

La Commission financière a, en 2005, examiné sous l'angle financier et budgétaire douze dossiers de projets qui avaient fait l'objet de recommandations favorables des commissions compétentes de la Fondation. Elle a, pour certains d'entre eux, recommandé au Conseil de la Fondation d'aménager le montant et les modalités d'octroi du concours financier proposé.

La Commission financière doit, en définissant la stratégie de placement des actifs de la Fondation, veiller à obtenir le rendement nécessaire au financement de ses activités, tout en s'assurant de la préservation de leur valeur en capital.

Daniel Houré  
Président de la Commission financière

Rappelons, pour mémoire, que la Fondation a reçu en 2001 et 2002, peu après sa création, un total de 393 millions d'euros à titre de dotation, ce qui lui a permis de commencer très vite à fonctionner tout en posant les principes de sa gestion financière. Ainsi, sa mission ne comportant pas de limite de durée, cela implique d'abord que la valeur économique de sa dotation demeure constante. En conséquence, seul pourra être considéré comme disponible pour les dépenses de la Fondation, l'excédent des produits de la gestion de ses ressources sur ce qui est nécessaire pour maintenir cette valeur.

Par ailleurs, il est vite apparu que les besoins rencontrés et pour lesquels la FMS est et sera sollicitée sont potentiellement illimités, en raison notamment de l'objet même très large de la FMS, amenée à la fois à transmettre la mémoire et l'histoire de la Shoah, à prêter assistance à ses victimes et à leurs descendants, à contribuer au rayonnement et à la transmission de la culture juive, etc. Cela renforce la nécessité de fixer un plafond moyen de dépenses pour des périodes pluriannuelles, plafond révisable ultérieurement en fonction des ressources disponibles ou escomptées.

Un certain temps est néanmoins nécessaire pour que la gestion financière de la Fondation parvienne à une sorte de régime de croisière. Les premières années sont par nature atypiques. Dès le début, la totalité des ressources est immédiatement disponible et les projets, encore peu nombreux, peuvent être financés sans souci ; en revanche, les dépenses, par définition nulles au départ, croissent rapidement. Cette croissance, nous le voyons, est d'autant plus forte que les différents porteurs de projet, individuels, institutionnels ou associatifs intéressés ont présenté sans délai leurs demandes en nombre et en demandes budgétaires croissantes. On peut sans doute s'attendre toutefois à ce que, dans le domaine relatif à la Mémoire de la Shoah, les nouvelles et futures demandes n'aient pas, en règle générale, l'acuité ou l'importance de celles présentées à la Fondation pour la Mémoire de la Shoah à son démarrage comme le soutien très important de la FMS au Mémorial de la Shoah ou la prise en charge d'une part des dépenses sociales des œuvres juives françaises en faveur des survivants ou des enfants de déportés, qui s'effaceront avec le temps.

La problématique principale de l'équilibre financier de la Fondation conduit à la nécessité de plafonner d'une manière ou d'une autre les dépenses. Cette règle doit être respectée, quelles que soient la période de temps envisagée et la variation, en fonction des circonstances, des paramètres utilisés (taux d'inflation et taux de rendement de la gestion des ressources).

Au-delà de cette remarque générale, on peut faire les constatations suivantes :

La FMS est, cinq ans après ses débuts, « in bonis ». Sa dotation a crû à un taux un peu plus rapide que celui de l'inflation. Les ressources totales nominales ont, sur la très courte période de 2002 à 2005, crû en moyenne d'environ 7% par an. Si l'on défalque le taux d'inflation choisi, la croissance en monnaie constante ressort à 4%.

Pour une dotation atteignant, fin 2005, 469 millions, cela autorise une dépense annuelle de l'ordre de 19 millions qui croîtrait nominalement de 4% par an. Ce montant de dépenses a été dépassé pour la première fois en 2005.

Il s'agit bien entendu de données provisoires par l'étroitesse de leur assiette et précaires, car il est vraisemblable que les demandes de dépenses continueront à monter et que rien ne garantit la pérennité du taux moyen de rendement de la dotation obtenu jusqu'ici.

Pour la Commission financière, chargée de veiller à la pertinence des choix de gestion de la dotation et au bon emploi des fonds destinés au financement des projets et au fonctionnement de la FMS, il sera vite nécessaire que la Fondation se fixe un cadrage pluriannuel pour ses dépenses. C'est notamment ce que l'audit, diligenté par la Commission financière comme le prévoient les statuts de la FMS, a recommandé, après avoir approuvé, par ailleurs, le fonctionnement, les modalités d'organisation et les choix des dépenses de la Fondation, jugés conformes à ses missions.

Claude-Pierre Brossolette  
Inspecteur général des Finances honoraire  
Membre de la Commission financière

